

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTRE DE L'EDUCATION
NATIONALE

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT

(I.N.S.E.P.S.)



MEMOIRE DE MAÎTRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT

(S.T.A.P.S.)

*MEMOIRE DE MAÎTRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT*

(S.T.A.P.S.)

THEME :

**LA STERILITE DES ATTAQUES DES CLUBS SENEGALAIS
EN COMPETITIONS NATIONALES :
« CAUSES ET FACTEURS LIMITANTS »**

Présenté et soutenu par :

SAMBA NDIAYE

sous la direction de :

Monsieur Mayacine MAR, Professeur à l'I.N.S.E.P.S.



Année Universitaire 2000 - 2001

S O M M A I R E

<u>INTRODUCTION GENERALE DU SUJET</u>	1 - 3
<u>PROBLEMATIQUE</u>	4 - 6
<u>CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE</u>	
A – LE CONCEPT DE VICTOIRE. POURQUOI VOULOIR GAGNER UN MATCH ?	8
A.1 – Les effets d'un résultat positif	8
A.2 – Les effets d'un résultat négatif	11
B – LE CONCEPT DU JEU OFFENSIF	13
B.1 – Attitude et comportement tactique de l'équipe en phase offensive	14
B.1.1- Disposition des joueurs dans une équipe : système de jeu	14
B.1.2- Style et la conception de l'entraîneur	15
B.1.3- Les objectifs de l'équipe	16
B.1.4- Le recrutement des joueurs. Quel poste privilégié ?	17
C – LE CONCEPT DE JEU D'ATTAQUE	18
C.1 – Définition de l'attaque	19
C.2 – Occupation du dispositif d'attaque	19
C.3 – Préparation de l'attaque	19
C.4 – La finalité de l'attaque	20
D – LES INDICATEURS DE COMPORTEMENT	21
D.1 - La réception de balle ou récupération de balle	21
D.2 – La conduite de balle	21
D.3 – L'entrée en dribble	21
D.4 – Les feintes	22

D.5 – Les centres	22
D.6 – Le corner ou coup de pied de coin	23
D.7 – Le but	23
D.8 – Le tir	24
D.9 – Le pénalty ou coup de pied de réparation	24
D.10 – Le coup franc	25

E – LES CONDITIONS D’EXECUTION 26

E.1 – La zone de vérité offensive : l’aspect spatial	26
E.1.1 – Au-delà des 16,5 m	27
E.1.2 – La zone des 16,5 m ou surface de réparation	27
E.1.3 – La zone des 6 m ou surface de but	27
E.2 – L’aspect temporel	28
E.2.1 – La vitesse de jeu	28
E.2.2 – La vitesse de réaction	28

CHAPITRE II : METHODOLOGIE

A – L’OBSERVATION	31
B – LA POPULATION A OBSERVER	32
C – L’OUTIL DE MESURE ET LA TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNEES	33
D – LES OBSERVATEURS ET LA FIDELITE INTER-OBSERVATEURS	34
E – LES LIMITES DE LA PROCEDURE	36

CHAPITRE III : PRESENTATION, INTERPRETATION ET DISCUSSION DES DONNEES

CHAPITE IV : CONCLUSION ET PERSPECTIVES

I/ - CONCLUSION

59

II/ - PERSPECTIVES

62

BIBLIOGRAPHIE

69

ANNEXES

70



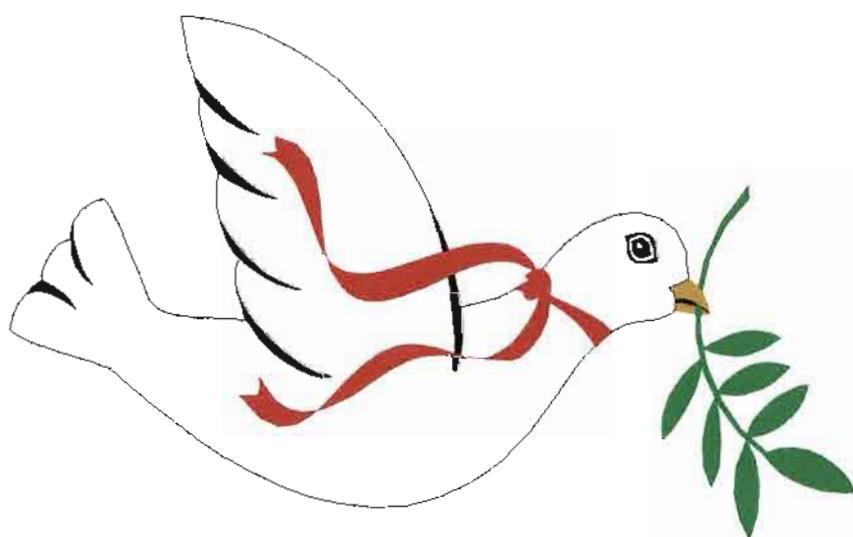
DEDICACES

Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux et à son Prophète Mohamed (PSL).

Ce travail est dédié à :

- Mon père **Ibrahima NDIAYE** et à ma mère **Marie Thérèse SAMBOU** : les sacrifices que vous avez consentis pour moi resteront gravés à jamais dans ma mémoire. Vous avez su me guider, me conseiller, me protéger et m'entourer d'un amour sans faille. Recevez ce travail qui est le vôtre, en témoignage de mon amour filial. Que le bon Dieu éclaire mon chemin afin que je reste fidèle à mon objectif : vous honorer.
- Mes tantes **Léna KEITA** et **Fatou DIAKHATE**
- Monsieur **François SAGNA** et à toute sa famille à Amitié III
- Mes grand-mères **Hélène MENDY** et **Emilie MENDY** : que le Tout Puissant leur accorde une longue vie et une santé de fer.
- Mon défunt homonyme **Samba DIONE** et à sa famille. Je ne saurais trouver les mots pour exprimer à quel point je regrette son absence en ce jour et à tout moment. Qu'Allah l'accueille dans son Paradis.
- Ma tante **Line GBAGUIDI** et à sa fille **Antoinette CORREA**
- **Pape Alassane CISSE** et à toute sa famille
- Mes grandes sœurs **Ndèye Ngoné FALL** et **Oulimata NDIAYE**, à leurs époux et à leurs enfants
- Mes **petits frères**. Que Dieu guide leurs pas vers le chemin de la réussite.
- Au regretté **Pape Ousmane CISSE**. Que la terre de Saint-Louis lui soit légère et que les portes du Paradis lui soient ouvertes.
- Toutes les **Secrétaires** de la Gouvernance de Saint-Louis.
- **Pape Abou, Sana, Bamba, Mbaye Gaye, Oumar, Zico, Baba, Moussa, Alfred, Modou, Bada, Ndiaga, Coumba, Aby, Aïda, Awa**. Je souhaite à chacun de réussir dans la voie qu'il s'est tracée.
- Tous les membres de l'Equipe du « **Maag Daan** » de Ndar Toute – Saint-Louis.
- **Amadou, Assane, Cheikh, Assane Mbengue, Moussa, Bamba Cissé, Jules, Diédhiou, Oumar Wane, Oumar Diakhaté, Rama, Mbissine, Khady, Amina**, pour les bons moments passés au Campus Universitaire.

- **Martial DOVONOU** et à **Hélène DIATTA**
- Tous les **camarades de promotion** et à tous les **Etudiants de l'INSEPS**.
Bonne réussite à tous.
- Tous mes **amis et Etudiants ressortissants de Saint-Louis**.
- Tous **ceux** qui aiment et qui croient à un avenir radieux du football sénégalais.
- Tous **ceux** qui œuvrent pour le développement du sport.
- Tous **ceux** que j'ai oubliés.



REMERCIEMENTS

Ceci est pour moi l'occasion d'exprimer toute ma gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, par leur disponibilité et leur conseil, m'ont apporté leur soutien dans ce travail.

Mes remerciements vont tout particulièrement à :

- **Monsieur Mayacine MAR** qui a dirigé ce travail avec rigueur, méthode, abnégation et disponibilité. Sincèrement, je ne trouve pas les mots pour vous exprimer une reconnaissance particulière. Je vous dis tout simplement MERCI
- **Ma tante Line GBAGUIDI** pour la saisie et la mise en forme de ce précieux document. Trouvez ici l'expression de ma très profonde reconnaissance. Que le bon Dieu vous paie votre gratitude et votre abnégation à vouloir aider vos proches et qu'Il veille sur votre famille.
- **Monsieur Seydou SANO « Addo »** pour son affection, ses conseils et sa disponibilité sans faille. Que Dieu répande sa bénédiction sur votre famille.
- **Toute la famille SAGNA** à Amitié III. Merci pour votre inestimable hospitalité. J'ai trouvé auprès de vous toute la chaleur familiale.
- **Tous les Professeurs de l'INSEPS** pour leur contribution sans limite à notre formation de qualité. Qu'Allah vous accorde longue vie et une santé de fer.
- **Assane DIOP et Cheikh NDIAYE** pour leur aide, soutien et disponibilité quant à l'observation des matches. Que Dieu vous assiste et vous mène sur le chemin de la réussite.
- **Aux Bibliothécaires de l'INSEPS** : Anasthasie et Grégoire pour leur disponibilité à nous servir. Que vos efforts soient récompensés.
- **L'Administration de l'INSEPS**
- **Tout le personnel de l'INSEPS**



INTRODUCTION GENERALE DU SUJET

Dans la société contemporaine, tout évolue à un rythme si rapide que les périodes, où toute transformation devient notable, sensible, sont singulièrement raccourcies. Cette rage « d'aller chercher au fond des choses l'élément de culture », l'élément de progrès, n'est pas sans outrances, et porte, parfois un peu vite, à oublier les apports d'un passé plus ou moins récent. (1).

Le sport n'échappe pas à cette brutale mutation. Considéré comme un fait social, politique et économique, le sport apparaît également de plus en plus, de nos jours, comme faisant partie intégrante de l'éducation, voire de la culture.

De ce fait, le football intègre tout à fait dans son champ d'action ces trois dimensions (social, politique et économique).

En effet, le football est perçu comme étant le phénomène social le plus puissant des temps modernes. Ceci s'explique par le fait que le football, considéré comme une activité de loisir, ne cesse d'occuper de manière irréversible une place de choix. On observe avec évidence que les personnes qui s'adonnent à la pratique du football à l'échelle mondiale se comptent par millions. Ceci sans compter l'impact de la presse sportive (journaux, télévision et radio) et le nombre plus important de personnes pour lesquelles le football est un loisir, un spectacle de premier plan. D'ailleurs, l'expression «football sport roi » n'est pas vide de sens.

... Dans le domaine politique, il n'est plus un gouvernement, quel qu'il soit, qui puisse se permettre de négliger l'organisation sportive de la nation qu'il dirige. Il y a là une question de prestige national, une préoccupation en rien secondaire des opinions publiques. Une grande victoire à l'échelon international

est ressentie avec fierté par la nation toute entière alors qu'une série d'échecs provoque de vives réactions dans le public d'abord, au sein des sphères dirigeantes ensuite. (2)

Les sommes mirifiques que drainent les milieux du football mondial attestent de sa dimension économique. Toutes les saisons, on assiste à des transferts de joueurs chiffrés en milliards de francs. L'organisation des clubs nécessite des moyens financiers considérables de même que l'organisation des manifestations sportives. A ce propos Jean Dufour postule qu'«il suffit simplement de songer à la quantité d'équipements et d'installations nécessaires à la pratique sportive, au nombre de personnes concernées par l'organisation des compétitions, par la formation et l'entraînement des pratiquants, aux sommes énormes représentant les recettes des manifestations, à celles figurant aux budgets des clubs, des communes, des Etats ». (3)

Le football pratiqué sur toutes les parties du globe, ne cesse de changer à l'image du monde.

Au cours d'un match de football, deux équipes de onze joueurs chacune s'affrontent et tentent d'obtenir la victoire en envoyant le ballon dans le but adverse.

Le but du jeu en football est de marquer des buts et au moins un de plus que l'équipe adverse afin de remporter la victoire. C'est une vérité première qu'il convient de ne jamais perdre de vue car la recherche de la victoire donne toute sa signification à la compétition et on ne peut concevoir le sport qu'à travers la compétition. (4)

Ainsi le football était essentiellement voué à l'offensive au début, tout le jeu était orienté vers la recherche du but. Ce qui a prévalu à la mise en place de structures tactiques de jeu essentiellement offensives.

(2) - Jean Dufour : football moderne – page 6 – Edition Bornemann
(3) - Jean Dufour : football moderne – page 6 – Edition Bornemann
(4) - Jean Dufour : football moderne – page 6 – Edition Bornemann

Du coup un match de football se terminait généralement avec des scores fleuves de trois (3), quatre (4) voire cinq (5) buts. La dimension offensive du football à cette époque est fortement illustrée par la mise en place de systèmes de jeu avec une supériorité numérique de la ligne d'attaque.

Cependant, avec la modification de la loi 11, relative au hors-jeu en 1925, on assiste à l'accroissement du nombre des défenseurs. De ce fait, si l'on examine les schémas représentatifs des divers systèmes de jeu, on s'aperçoit que le sens général de l'évolution est orienté vers le renforcement numérique en défense. (5)

On verra donc la mise en place de nombreux systèmes de jeu à partir de 1925 tels que le WM, le Béton (1-1-3-2-1-3), le Verrou (1-1-3-2-4), le 1-4-2-4 ; le 1-4-3-3 et de nos jours le 1-4-4-2 et le 1-3-5-2.

On constate que les systèmes de jeu revêtent un aspect essentiellement défensif. Cette évolution tend à provoquer un déséquilibre au profit de la défense. En fait, certaines équipes sacrifient plus ou moins l'action offensive ce qui, en définitive, se révèle être un peu en contradiction avec l'esprit même du jeu.

C'est ainsi que les actions offensives sont soumises à d'énormes contraintes et du coup on tend logiquement vers la diminution du nombre de buts marqués par match, voir la stérilité des attaques.

(5) – Iba Dia « Evolution tactique et football moderne »

PROBLEMATIQUE DU SUJET

Face à ce fléau, d'importantes mesures ont été réalisées à l'échelle mondiale pour que l'objectif fondamental de l'attaque, du jeu, qui est la recherche du but, demeure.

En effet, dans les tendances actuelles du football moderne, la polyvalence des joueurs semble primer sur la spécialisation. Autant il faut être polyvalent, mais aussi il y a des spécialistes qui doivent être performants pour que l'entraîneur puisse les garder dans son équipe. Comme exemple nous ne manquerons pas de citer le Brésilien Adailton qui décrocha le prix du meilleur buteur au 9^e Championnat du Monde Juniors pour la Coupe FIFA/Coca Cola en 1997 en Malaisie. Il y totalisa 10 buts dont 6 dans le seul match contre la Corée. (6)

Le profil d'exigence du footballeur moderne veut que les défenseurs et les milieux de terrain aient autant de qualités offensives que défensives. Ainsi on constate que ces derniers participent de plus en plus aux actions offensives. Ceci semble confirmer les propos de Chief G. B. Adegboye Gnigbinde, membre du Groupe d'Etude Technique de la FIFA présent en Malaisie : « Le football en revient toujours à ses racines : tous attaquent et tous défendent. C'est un éternel recommencement ». (7)

D'ailleurs le fait le plus marquant lors du 3^e Championnat du Monde U-17 pour la Coupe FIFA/JVC en 1995 en Equateur, c'est que les milieux de terrain cherchaient de plus en plus à marquer des buts (34,5 % des buts), avec une augmentation de 7 % par rapport au nombre total de buts marqués au tournoi de Japon 93. (8) Document Technique de la FIFA (Malaisie 95).

(6) – 9^e Championnat du Monde Junior pour la Coupe FIFA/Coca Cola – Malaisie 97

(7) - 9^e Championnat du Monde Junior pour la Coupe FIFA/Coca Cola – Malaisie 97

(8) – 3^e Championnat du Monde U-17 pour la Coupe FIFA/JVC – Equateur 95

De manière générale, les statistiques montrent que les attaquants demeurent les principaux pourvoyeurs de but : 93 buts par rapport à un total de 171 buts en France 98, soit 54,4 % (9) et 88 buts par rapport à un total de 165 buts soit 53,3 % en Malaisie 97. (10)

Certes ce sont les attaquants qui marquent plus de but, mais leur domination n'est, de beaucoup, plus aussi forte. Pour autant ce sont les milieux de terrain qui ont progressé : 29 buts par rapport à un total de 84 buts en Equateur 95, soit 34,5 % (le même pourcentage qu'en France 98) contre 27,1 % au Japon 93. Et les défenseurs ont eux aussi confirmé, avec 14 buts soit 16,7 %, leur participation active à la marque. (11)

Les moyennes de but par match sont assez satisfaisantes dans l'ensemble : en Equateur 95 la moyenne enregistrée est de 2,63 buts par match, en Egypte 97 on a eu 3,66 buts par match, en Malaisie 97 la moyenne est de 3,17 buts par match, en France 98 elle est de 2,69 buts par match et au Japon 93 elle est de 3,34 buts par match. (12)

Cependant, contrairement aux progrès réalisés à l'échelle mondiale, le football sénégalais semble traverser une crise grave qui ne cesse de s'amplifier au fil des années.

On constate avec évidence que, depuis un certain nombre d'années, le football sénégalais est essentiellement marqué par la faiblesse de nos attaques.

En effet, Monsieur Cheikh Dione, dans son mémoire intitulé « De l'existence d'une corrélation entre la fluidité du jeu et l'efficacité de l'équipe en football », affirme que la moyenne de but par match pour la saison 83-84 pour le

(9) – 16^e Coupe du Monde de la FIFA – France 98

(10) – 9^e Championnat du Monde Junior pour la Coupe FIFA/Coca Cola – Malaisie 97

(11) – 9^e Championnat du Monde Junior pour la Coupe FIFA/Coca Cola – Malaisie 97

(12) – 9^e Championnat du Monde Junior pour la Coupe FIFA/Cocal Cola – Malaisie 97

championnat national du Sénégal de Première Division est de 1,65 buts par match soit 149 buts en 91 rencontres ; et pour la saison 84-85 elle est de 1,75 buts par match soit 154 buts en 88 rencontres. (13)

Pour la saison 86-87, la même tendance demeure avec Monsieur Lamine Sano qui postule dans son mémoire que la moyenne était de 1,66 buts par match, soit 303 buts en 182 matches. (14)

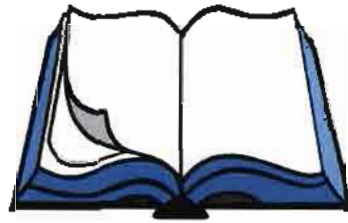
On se rend vite compte que la moyenne est au-dessous de 2 buts par match. Face à cette situation tant déplorable de notre football, une question se pose à nous : pourquoi les clubs sénégalais et même les sélections nationales ne marquent-ils pas beaucoup de but ?

Force est alors pour nous, optionnaires de football, futurs enseignants de football et probablement futurs techniciens du football sénégalais d'apporter certaines tentatives de réponse à cette question et par la même occasion envisager des solutions et des perspectives.

C'est dans cette optique que je suis amené à concevoir ce mémoire en vue d'analyser de manière pratique le problème de la stérilité des attaques sénégalaises.

(13) – Cheikh Dione – Mémoire de maîtrise – Année de soutenance 1984-1985.
« De l'existence d'une corrélation entre la fluidité du jeu et l'efficacité de l'équipe en football » - page 2

(14) – Lamine Sano – Mémoire de maîtrise – Année de soutenance 1997-1998.
« Apport des joueurs du compartiment arrière dans les processus d'attaque : cas du football » - page 2



CHAPITRE I

REVUE DE LITTERATURE

A/ - LE CONCEPT DE VICTOIRE

Comme nous l'avons défini précédemment, le football est une activité sportive qui oppose deux équipes de onze joueurs, et chacune tente d'obtenir la victoire en marquant des buts dans le camp adverse, et au moins un de plus que l'équipe opposée. Le concept de victoire semble donner donc toute la signification à la compétition en football. (15)

C'est ainsi que la recherche du rendement, du résultat positif par tous les moyens, s'est substituée sous le vocable du « réalisme » au plaisir du jeu. Ce qui compte de nos jours, c'est de gagner des matches ou de ne pas les perdre.

Face à ce constat, une question se pose alors à nous : pourquoi vouloir gagner un match ? La tentative de réponse à cette question si pertinente est à chercher dans l'analyse des effets d'un résultat positif et des effets d'un résultat négatif. Et cette analyse se fera à différents niveaux : d'abord au niveau du joueur, puis au niveau de l'équipe, ensuite au niveau de l'entraîneur et enfin au niveau du pays.

A/1 - Les effets d'un résultat positif

Les résultats positifs sont largement bénéfiques pour le joueur évoluant dans une équipe. Par la victoire, le joueur trouve de plus en plus plaisir à jouer. Il a confiance en soi et se sent en pleine mesure. Ce qui peut permettre une augmentation de ses performances. Il gagne beaucoup plus d'argent par le biais des primes de victoire ou des récompenses à l'issue d'un trophée remporté. De même il est convoité par les grands clubs qui sont obligés de lui payer plus qu'il n'en avait, ce qui augmente les enchères au niveau de son club d'origine.

La victoire permet également au joueur de participer à des compétitions à l'échelle internationale (coupe du Monde, coupe d'Afrique, champions League Européenne ou Africaine...) et par la même occasion d'enrichir

son palmarès. Le joueur est reconnu mondialement et considéré comme une star. Il est de plus en plus médiatisé. Il attire les sponsors et la publicité qui voudront vendre leurs marques et leurs produits à travers l'image du joueur. Et ceci constitue un apport financier considérable pour le joueur. En guise d'exemple nous citerons la compagnie NIKE et le joueur brésilien Ronaldo.

Les effets d'un résultat positif sont aussi ressentis au niveau de l'équipe. Le nombre de victoires remportées détermine la valeur d'une équipe. Et le rêve de tout bon joueur c'est d'évoluer dans les plus grandes équipes qui gagnent. Ces dernières n'éprouvent pas de grandes difficultés à s'approprier les meilleurs joueurs du monde pour pérenniser leurs suprématies. Les équipes qui ont l'habitude de faire des résultats positifs sont les plus médiatisées. Ce n'est pas un hasard si la chaîne française « Canal + Horizon » s'est intéressée au match Sénégal contre Egypte pour la qualification à la coupe du monde 2002 au Japon et en Corée.

Tout comme au niveau du joueur, les sponsors se disputent les équipes qui affichent les résultats positifs pour vendre leurs marques à travers l'image de l'équipe. Et cette dernière s'allie au plus offrant. Par les victoires enregistrées l'équipe participe à des compétitions internationales et enrichit son palmarès. L'équipe est connue au niveau national et international à travers les médias. Les matches attirent les spectateurs et donc de l'argent, ce qui forcément donne un statut à l'équipe. Des informations reçues par le biais de la presse, prouvent que l'équipe nationale du Sénégal est fortement courtisée par les sponsors « ADIDAS » - « NIKE » etc... Il y a deux ans auparavant, l'équipe nationale ne les intéressait pas, c'est dire l'effet qu'un résultat positif peut apporter à une équipe.

A l'image du joueur et de l'équipe, l'entraîneur aussi trouve son compte à travers les résultats positifs de son équipe. La capacité à faire gagner son équipe régulièrement et surtout dans les moments les plus délicats témoigne de la grandeur et de la compétence d'un entraîneur. A travers les victoires de son équipe, un entraîneur est de plus en plus connu et par là, fait la une des médias. En guise d'exemple prenons le cas de Bruno Metsu, notre entraîneur national. Celui-ci, s'il n'était pas connu avant de prendre les commandes de notre équipe nationale, a aujourd'hui, en l'espace de trois sorties victorieuses, tous les yeux braqués sur lui. Toutes les grandes équipes et les plus ambitieuses

de surcroît veulent s'approprier des grands entraîneurs susceptibles de les emmener au succès. Et pour cela, elles ne lésineront pas sur les moyens. Cette compétition entre les équipes dont ils font l'objet est à l'origine de l'augmentation sans cesse de leurs salaires. Comme exemple on peut citer Arsène Wenger qui est convoité par le club de Barcelone après le refus de Fabio Capello (considéré comme l'un des plus grands entraîneurs au Monde). En effet, le professionnalisme et les bons résultats obtenus à Arsenal ont séduit les dirigeants de Barcelone, qui considèrent la piste Wenger comme la plus fiable avec celle de l'entraîneur argentin de Valence, Hector Cuper. Les dirigeants du club anglais étudient la possibilité de doubler le salaire de l'ancien monégasque pour le convaincre de rester soit une offre de 20 millions de franc de salaire annuel. (16)

Les résultats positifs auront des effets jusqu'au niveau du pays. Et ceci nous n'avons pas besoin d'aller ailleurs pour le comprendre. Pendant les vacances, nous avons assisté à des nuits folles de danses et de chants après une victoire d'une équipe sur une autre. A la suite de la victoire d'une équipe nationale, aussi loin que puisse être le lieu de la rencontre, les populations la vivent intensément avec beaucoup de bonheur. Après la qualification de l'équipe nationale du Sénégal de football pour la CAN 2002 AU Mali, et dans la dynamique de victoire dans laquelle elle se trouve pour la qualification au Mondial, on constate avec évidence que l'on ne parle plus que de football dans ce pays : au marché, dans la rue, dans les foyers, dans les places publiques, dans les lieux de travail... Le peuple sénégalais manifeste toute sa fierté et sa reconnaissance à travers les victoires de l'équipe nationale. On a plus besoin de crier à gauche et à droite, dans les médias, pour demander aux gens d'aller remplir les stades. Les choses se font d'elles-mêmes. Et du coup, les retombées économiques sont énormes si nous constatons que pour une sortie de l'équipe nationale, il y a une cinquantaine de millions de recette alors qu'il y a environ deux années auparavant, les stades étaient quasiment vides.

Avec des résultats positifs, le gouvernement accorde une plus grande importance à la politique gouvernementale dans le domaine du sport.

Une victoire à l'échelle mondiale ou continentale est ressentie comme une gloire, comme une sorte de prestige national. En effet, le Brésil doit sa renommée aux résultats positifs de son football. On peut citer également l'épopée européenne du Benfica de Lisbonne qui pouvait valoriser un nationalisme en recherche de fierté au Portugal. Les retombées financières vont se ressentir dans la vie économique du pays. Les résultats positifs engendrent des soutiens qui proviennent généralement de trois sphères différentes. La première, celle du public et des sociaux, correspond à la partie la plus active qui apporte argent et bénévolat. La deuxième, le pouvoir économique, amène les chefs d'entreprises, des commerçants à proposer dons et services à l'association. En s'engageant ainsi, elle peut espérer en retirer des gains commerciaux. La troisième est celle du pouvoir public. Les installations sportives commencent donc à s'inscrire dans l'espace physique des cités et deviennent des enjeux pour la promotion et le développement du sport.

A/2 – Les effets d'un résultat négatif

Contrairement aux effets d'un résultat positif, les résultats négatifs enregistrés par une équipe auront des conséquences fâcheuses aussi bien sur la vie du joueur, de l'équipe, de l'entraîneur que du pays.

Les résultats négatifs provoquent un blocage psychologique au niveau des joueurs de l'équipe qui ne prennent plus plaisir au jeu. Ils manquent de confiance, doutent de leurs capacités et il s'ensuit une baisse des performances. Le joueur évolue toujours au bas niveau et ne connaît pas la joie de participer à des rencontres internationales tant avec son club qu'avec l'équipe nationale. Du coup il a un palmarès mitigé et même vide et ne sera pas un joueur connu. Il gagne peu d'argent. Il peut même être remercié par son équipe qui voudra acheter d'autres joueurs plus performants. Et lui en contre partie a du mal à trouver un nouveau club. On peut citer l'exemple de Bernard Lama et son club Rennes.

Au niveau de l'équipe, l'accumulation de résultats négatifs installe une véritable crise. L'équipe risque la relégation en division inférieure dans le cas d'un championnat national ou une élimination prématurée en phase qualificative des compétitions internationales. En vue d'une amélioration des résultats, l'équipe est obligée de débloquer de gros moyens pour acheter de nouveaux

joueurs qui parfois sont intéressés par les plus grandes équipes connues de par leurs résultats positifs enregistrés. C'est ainsi que nos expatriés (footballeurs) en France n'étaient pas intéressés par l'équipe nationale de football du Sénégal et répondaient toujours négativement à l'appel pour défendre les couleurs nationales. Et ceci à cause des résultats négatifs enregistrés les années précédentes. Beaucoup rêvent de porter un jour les couleurs de l'équipe de France. L'absence de résultats positifs contribue à l'appauvrissement du palmarès de l'équipe et à la difficulté de trouver des sponsors et d'avoir des partenaires.

Les conséquences fâcheuses des résultats négatifs d'une équipe n'épargnent pas l'entraîneur. Il y a lieu de mentionner que celui-ci est le plus touché et le premier concerné. On n'a l'habitude de dire que si l'équipe gagne, ce sont les joueurs et si elle perd, c'est l'entraîneur. On voit donc toute la délicatesse de la tâche de l'entraîneur. On constate avec évidence que l'instabilité des entraîneurs dans le monde du sport et plus particulièrement du football est un phénomène quotidien. La cause principale de cette instabilité des entraîneurs est à chercher dans l'insuffisance de résultats positifs dont leurs équipes font preuve. En effet, tout entraîneur est contraint de faire des résultats positifs s'il veut conserver son poste au sein d'une équipe. Ainsi les instances dirigeantes des clubs ou des équipes nationales sont devenues de plus en plus exigeantes à l'égard des entraîneurs. Ce n'est plus une chose étonnante que de voir une équipe changer deux à trois fois d'entraîneur au cours d'une saison ou dans une durée relativement courte. Pour étayer nos propos, voici quelques exemples d'équipes qui se sont séparées de leurs entraîneurs. Nous citerons entre autres l'entraîneur du DUC, des NIAYES, celui du PORT pour insuffisance de résultats et élimination prématurée en Coupe d'Afrique de Vainqueurs de Coupe et celui du DIARAF. En France, on note que l'Olympique de MARSEILLE a connu trois entraîneurs au cours de la saison 2000-2001. Il y a aussi l'entraîneur de BASTIA, Anchelotti, qui a démissionné de son poste pour n'avoir pas obtenu une place européenne. En Espagne, nous retiendrons le limogeage de l'entraîneur du FC BARCELONE, Llorenç Serra Ferrer pour insuffisance de résultats en championnat et élimination de son club en demi-finale de la Coupe de l'UEFA.

Si les résultats positifs sont ressentis comme une sorte de prestige national, les résultats négatifs vont provoquer de vives réactions dans le public et des sphères dirigeantes. En guise d'exemple, nous pouvons citer l'élimination

de l'équipe nationale du Sénégal de football lors de la CAN Caire 86. Cette élimination avait secoué tout le pays. Le peuple sénégalais avait du mal à digérer cette défaite. Comme autre exemple, nous donnons celui du Brésil. Une défaite en Coupe du Monde est ressentie à toutes les échelles de la vie du pays. C'est ainsi qu'on note beaucoup de suicide. Une défaite au Brésil c'est comme une sorte de deuil national. L'absence de résultats positifs est synonyme de négligence du sport de la nation de la part du gouvernement. Les sponsors font défaut car ne voulant pas investir dans un domaine non rentable. Les rencontres n'attirent plus le public et les soutiens de la part du public, des sociaux, des chefs d'entreprises, des commerçants, du pouvoir politique seront absents. Et tout ceci va se refléter sur la vie économique du pays.

B – LE CONCEPT DU JEU OFFENSIF

Une équipe est placée dans une situation offensive quand elle se trouve en possession du ballon. La possession du ballon étant capitale, il semble absolument nécessaire, dans un premier temps, de mettre tout en œuvre pour éviter de le perdre car l'équipe qui le détient possède une chance normale de réaliser un but.

La conservation du ballon, cependant, ne saurait constituer une fin en soi et devient parfaitement illusoire si elle n'est pas consciemment considérée comme l'initiale et indispensable phase de la progression du ballon vers le but adverse.

Le jeu offensif d'une équipe se mesure par la présence remarquée de joueurs au cours d'une attaque dans le camp adverse.

B/1 – Attitude et comportement tactique de l'équipe en phase offensive

B/1.1 – Disposition des joueurs dans une équipe : systèmes de jeu et stratégie

En football, l'organisation générale de l'équipe ou système de jeu a, pendant longtemps, été confondue avec la tactique.

Le système de jeu c'est : « la forme générale d'organisation des actions offensives et défensives des joueurs, par l'établissement d'un dispositif précis, de certaines tâches, par emplois et compartiments, ainsi que de certains principes de collaboration entre ceux-ci. La sphère de la notion de système de jeu est plus petite que celle de la notion de tactique, étant subordonnée à la dernière, parce que la tactique d'une équipe peut consister en l'utilisation successive et temporaire de plusieurs systèmes de jeu, au cours du même match ». (17)

La stratégie se caractérise par les adaptations de la tactique de base de l'équipe (du système de jeu et de la circulation tactique – en un mot de la conception générale de jeu) aux particularités de l'adversaire. (18)

Le système de jeu est donc l'ensemble des dispositions générales défensives et offensives qui assurent une occupation rationnelle du terrain. Il permet d'établir une différence entre les compartiments et les emplois (postes) dans l'équipe. Il représente donc la structure fondamentale de la tactique collective. (19)

Le dispositif général des joueurs constitue cependant un cadre référentiel indispensable, un réseau de communication qui facilite les rapports entre les joueurs. Cette structure générale permet surtout de mettre très rapidement en place les structures partielles favorables à la conservation du ballon et à sa progression vers le but adverse.

(17) – Léon Téodoresco « Principe pour l'étude de la tactique commune aux jeux sportifs collectifs et leur corrélation avec la préparation tactique des équipes et des joueurs »

(18) – Léon Téodoresco : idem

(19) – Jean Dufour : « Le football » - page 77 – Edition Bornemann

La répartition des joueurs sur le terrain, le dispositif général de base a évolué depuis les origines du football.

En effet, une équipe est un tout et le football moderne en est arrivé à ce stade d'évolution où « tout le monde attaque et tout le monde défend ». (20)

D'ailleurs, un vieux dicton prétend qu'il n'y a qu'une seule stratégie dans le jeu en football : « quand nous avons la balle, nous attaquons et quand « ils » ont la balle nous défendons ».

C'est à une affirmation similaire qu'est parvenu le Nigérian Chief G. B. Adgboye Gningblndé, membre du Groupe d'Etude Technique de la FIFA présent au 9^e Championnat Mondial Junior pour la Coupe FIFA/Coca Cola en Malaisie. Il postule que : « le football en revient toujours à ses racines : tous attaquent et tous défendent. C'est un éternel recommencement ». (21)

Les dispositifs ne sont que des organisations théoriques de base. A l'occupation statique du terrain s'est substituée la notion dynamique d'occupation du terrain par le « mouvement ». Ainsi de plus en plus, en fonction des situations de jeu, les joueurs sont amenés à se déplacer, tant en largeur qu'en profondeur, loin de leur zone habituelle de jeu.

B.1.2 – Le style et la conception de l'entraîneur

L'entraîneur est un élément incontournable dans une équipe de football car il a une grande influence sur les performances de l'équipe. En effet, sa tâche c'est de conduire l'équipe vers la compétition et même vers la victoire. De ce fait, il doit mettre en place un plan de compétition pour atteindre ses objectifs avec l'équipe.

(20) – Jean Dufour : Le football – page 77 – Edition Bornemann

(21) – 9^e Championnat du Monde Junior pour la Coupe FIFA/Coca Cola – Malaisie 97

Le style de jeu représente « les caractéristiques en l'application de la technique, de la tactique et du rythme de jeu communs (ou généralités) des joueurs d'une équipe et manifestés dans les matches ». (22)

La conception de jeu représente « les particularités ou caractéristiques que présente une équipe en l'utilisation de la tactique ». Elle est concrétisée par la sélection et la préparation de certains systèmes de jeu et des circulations tactiques qui constituent la tactique de base de l'équipe caractéristique dans tous les matches. (23)

La main mise de l'entraîneur quant à l'élaboration du style et de la conception de jeu justifie que ces deux faits ne se réalisent pas chez toutes les équipes de la même manière.

Le style et la conception tactique de jeu de l'entraîneur déterminent la manière dont une équipe va se comporter dans un match, au cours d'un tournoi ou d'un championnat.

Chief G. B. Adgboye Gningbinde, membre du Groupe d'Etude Technique de la FIFA affirme à cet effet que « le nombre de buts importants (3,17 buts par match) lors du 9^e Championnat Mondial Junior pour la Coupe FIFA/Coca Cola en Malaisie a été rendu possible par l'attitude positive des entraîneurs du fait que la plupart des équipes avait adopté un système 1-3-5-2 qui permet la plus grande flexibilité tant dans l'offensive que dans la défensive. (24)

B/1.3 – Les objectifs de l'équipe

Au cours d'un tournoi, d'un championnat national, d'Afrique, d'Europe, du Monde..., toutes les équipes qui y participent se fixent un objectif qu'elles tiennent à atteindre tout en mettant en œuvre les voies et moyens pour y parvenir.

(22) – Léon Téodoresco : idem

(23) – Léon Téodoresco : idem

(24) – 9^e Championnat du Monde Junior pour la Coupe FIFA/Coca Cola – Malaisie

L'objectif à atteindre est un facteur non moins important dans la manière de jouer, dans la vocation offensive ou défensive de même que dans la performance d'une équipe.

En effet, la vocation offensive ou défensive d'une équipe dépendra dans une mesure de l'objectif qu'elle s'est fixée.

C'est ainsi qu'au cours d'un championnat par exemple, une équipe qui se fixe comme objectif le titre à la fin de saison, est tenue de développer un football essentiellement voué à l'offensive, de faire le maximum de résultats positifs possibles ; chaque match est synonyme de victoire. Même un match nul n'est pas tout le temps bien accueilli.

Par contre, les équipes se fixant comme objectif le maintien, joueront pour le meilleur résultat possible. L'essentiel c'est d'abord ne pas perdre. Leur vocation offensive ou défensive dépendra en grande partie de l'équipe adverse. Face aux équipes de tête ou supposées plus fortes, il s'agit de jouer pour le meilleur résultat possible : le match nul. Cependant, face aux équipes du bas du tableau ou moins fortes, le jeu sera orienté vers l'offensive pour la recherche de la victoire.

B/1.4 – Le recrutement des joueurs. quel poste privilégié ?

Dans le monde du football moderne, on observe avec évidence que, chaque équipe cherche à se parfaire en renforçant son effectif de joueurs talentueux. Cette volonté de tendre vers la perfection et de présenter la meilleure équipe possible se fait de plus en plus sentir car chacune veut être la meilleure.

A cet effet, le recrutement des joueurs est le moyen par lequel chaque club tente de se parfaire et de se bonifier dans le but d'avoir les meilleures performances possibles.

Cependant, le recrutement sera fonction des possibilités financières de l'équipe, de ses objectifs mais surtout des compartiments de l'équipe qui semblent faire défaut.

Il est évident que les équipes qui visent le titre, recruteront dans le sens du renforcement du compartiment offensif, en recherchant la qualité de jeu. Des fois même on se pose la question à savoir pourquoi certaines équipes ayant déjà à leur actif de grands attaquants s'acharnent-elles en à trouver d'autres ?

De ce fait, de pareilles équipes ne lésinent pas sur les moyens pour avoir à leur actif les meilleurs attaquants au monde capables de marquer beaucoup de but à n'importe quel moment et dans toutes les positions.

A titre d'exemple, on notera la richesse du compartiment offensif de certaines équipes telles que le Real Madrid (Raul, Figo, Morientes, Savio, Mc Manaman...), le F.C Barcelone (Rivaldo, Cluivert, Luis Enrique, Overmars...), la Roma (Totti, Montella, Batistuta, Del Vecchio...), Manchester United (Cole, Beckham, Sheringham, Yorke...).

Cependant, le recrutement au niveau du compartiment défensif ne sera pas laissé en rade, mais se fera à un degré moindre et se déterminera par la capacité du joueur à participer aux tâches offensives.

C – LE CONCEPT DE JEU D'ATTAQUE

Par opposition à la défense, l'attaque jouit de l'avantage de la possession de la balle, et, implicitement de l'initiative et de la capacité présumée de réaliser le but.

On peut distinguer dans l'offensive menée à son terme normal trois phases :

- la phase de contrôle
- la phase de préparation
- la phase de réalisation (tir) (25)

C/1 – Définition de l'attaque

Nous retiendrons ici deux définitions de l'attaque. Dans l'Encyclopédie pratique des sports, l'attaque est définie par Jean Michel Larque et Henri Cettour comme étant « le mouvement offensif exécuté par les joueurs d'une équipe en direction du but adverse ». (26)

La deuxième est celle de Léon Téodoresco qui la définit comme étant « la situation de jeu dans laquelle une équipe se trouve en possession du ballon et a la possibilité d'entreprendre des actions pour marquer un but ». (27)

C/2 – Occupation du dispositif d'attaque

L'occupation du dispositif d'attaque suit le passage à l'attaque et suppose que les joueurs ont occupé leurs postes. Il est nécessaire d'insister aux entraînements sur l'importance d'une occupation rapide du dispositif, et sans faute dans le placement, afin qu'elle soit une continuation naturelle du passage à l'attaque. (28)

C/3 – La préparation de l'attaque

Comme nous l'avons mentionné plus haut dans les lignes précédentes, Jean Dufour postule qu'« on peut dans l'offensive menée à son terme normal trois phases : la phase de contrôle, la phase de préparation et la phase de réalisation (tir) ». (29)

La préparation de l'attaque « consiste en des circulations et combinaisons tactiques des joueurs. Elle a pour objectif une désorganisation de la défense dans l'optique de favoriser un des joueurs pour marquer un but. C'est la phase la plus fréquente de l'attaque ». (30)

(26) – Jean Michel Larque – Henri Cettour – Football – Encyclopédie pratique des sports – Pierre Tournon – Editions – page 11

(27) – Léon Téodoresco : idem

(28) – Léon Téodoresco : idem

(29) – Jean Dufour : Le football – page 70 – Edition Bornemann

(30) – Léon Téodoresco : idem

Elle suppose donc une question d'organisation qui consiste dans la coordination des actions individuelles et collectives.

« L'efficacité de l'action offensive est déterminée par la rapidité et la précision des échanges, vu le nombre de joueurs élevés sur la zone d'attaque restreinte. Les mouvements des joueurs sans ballon, tant en largeur qu'en profondeur, par leur multiplicité, leur opportunité et leur constance sont aussi importants que les actions entreprises par le possesseur du ballon ». (31)

C/4 – La finalité de l'attaque

« Elle consiste en une action individuelle de la plus grande efficacité et en même temps de responsabilité concrétisée par un tir ». (32)

Toute attaque, toute contre-attaque (passage rapide dans la zone de tir) doit logiquement se terminer par un tir, c'est à dire par une tentative de réalisation d'un but. La mise en position de tir se fait par des actions individuelles (dribbles surtout) et par des actions collectives dont la rapidité est liée à une part d'autonomisation plus grande que sur les autres zones du terrain. Ainsi les combinaisons et les schémas tactiques dans la zone d'attaque (dernier 1/3) prennent toutes leurs importances. (33)

Ainsi, parlant de finalité de l'attaque, nous dirons qu'elle est positive si l'équipe à défaut de marquer un but, réalise un tir. Par contre, si l'attaque a avorté ou est stoppée par une interception, un dégagement,..., nous parlerons de finalité négative.

(31) – Jean Dufour « Le football moderne » - page 80 – Edition Bornemann

(32) – Léon Téodoresco : Idem

(33) – Jean Dufour « Le football moderne » - Edition Bornemann – page 15-16

D/ - LES INDICATEURS DE COMPORTEMENT DES JOUEURS EN POSITION D'ATTAQUE

Dans le cadre du travail qu'on se propose de réaliser, nous avons retenu un certain nombre d'actions significatives d'attaque comme indicateurs de comportement. Parmi ces indicateurs de comportement nous pouvons retenir les suivants :

D/1 – La réception de balle ou récupération de balle

« La récupération de la balle est réalisée par la suite des actions défensives concrétisées par la dépossession de l'adversaire du ballon, les fautes réglementaires des attaquants adverses ou à la suite d'un but encaissé ». (34). Elle peut également être réalisée à la suite des erreurs tactiques ou les maladresses des joueurs adverses.

La possession de la balle étant capitale pour qu'on puisse parler d'attaque, il faut d'abord tout faire pour la récupérer et ensuite ne pas la perdre.

D/2 – La conduite de balle

Sur le terrain on progresse par passes ou par dribbles. Le moyen collectif de progression est donc la passe, le dribble étant le moyen individuel.

Du point de vue technique, la conduite de balle se présente comme un contrôle permanent de la balle en déplacement. Le joueur, en effet, doit constamment être maître du ballon, mais aussi il doit la protéger, la soustraire à la convoitise de l'adversaire. (35)

D/3 – L'entrée en dribble

« C'est la pénétration du joueur avec la balle au pied dans l'espace occupé par des adversaires en vue de les éviter ». (36)

(34) – Léon Téodoresco : idem

(35) – Jean Dufour « Le football » - page 19 et 20 – Edition Bornemann

(36) – Lamine Sano : idem

D/4 – Les feintes

Les feintes sont des actions individuelles entreprises dans le but principal de se débarrasser de la contrainte exercée par l'adversaire dans la lutte d'homme à homme. On peut concrétiser la feinte avant tout, comme étant l'émission d'informations fausses destinées à l'adversaire. L'apparence du réel dans le geste technique simulé est donc le premier facteur de réussite d'une feinte. Elle requiert donc une grande maîtrise technique qui liée à la perception de la situation de jeu doit permettre le deuxième temps de la feinte, c'est à dire l'enchaînement avec une autre action. Cette seconde phase sera fonction de la réaction de l'adversaire que le joueur doit percevoir afin de l'exploiter. (37)

D/5 – Les centres

Le centre est une trajectoire qui rapproche le ballon de l'axe longitudinal du terrain alors qu'il se trouve au départ sur un des côtés (ailes) du terrain. C'est le fait d'adresser le ballon à un partenaire mieux placé au centre de la ligne des avants en face de la cage des buts. (38)

Le centre peut être tendu ou aérien. Le centre tendu est généralement utilisé pour des réceptionneurs placés au niveau du premier poteau. Le centre aérien est fait pour atteindre un partenaire situé derrière les défenseurs.

Signalons également que le centre peut être précédé d'un débordement et qu'il peut être long ou court.

Le débordement centre long c'est donc l'action de contourner le dispositif défensif adverse en dribble et d'adresser le ballon à un partenaire mieux placé au centre de la ligne des avants en face de la cage des buts. Il s'effectue le plus souvent le long de la ligne de touche.

(37) – Jean Dufour : Le football moderne – page 80 – Edition Bornemann

(38) – Marcel Dugrand « Approche théorique expérimentale et clinique de l'enseignement du football » - Exemple du Sénégal

Le débordement centre court c'est l'action de contourner le dispositif défensif adverse en dribble et d'adresser à partir de la zone des 16,5 m ou de son entrée le ballon à un partenaire mieux placé au centre de la ligne des avants en face du but. (39)

D/6 – Le corner ou coup de pied de coin

Le corner est également un élément du jeu, et un élément non moins important dans le processus d'évaluation du joueur attaquant. Il a lieu, lorsque le ballon, après avoir été touché en dernier lieu par un joueur de l'équipe adverse (défendante) aura entièrement dépassé la ligne de but, un coup de pied de coin sera donné, c'est à dire un joueur de l'équipe attaquante bottera le ballon placé dans le quart de cercle du drapeau de coin le plus rapproché de la sortie, lequel drapeau ne pourra pas être déplacé (loi 17).

Le corner peut être exécuté de différentes manières. Il peut être :

- soit tendu
- soit aérien
- soit sortant
- soit rentrant
- soit tiré directement
- soit tiré en deux temps (à la Rémoise)

D/7 – Le but

Selon Jean Dufour « le but est accordé si le ballon a entièrement franchi la ligne de but, entre les deux poteaux et la barre transversale, soit en haut, soit à terre ». (40)

Le but peut être considéré comme l'objectif primordial du jeu car il se présente comme indicateur de victoire ou de défaite selon qu'on en a respectivement marqué plus ou encaissé plus que l'équipe adverse.

(39) – Marcel Dugrand : Idem

(40) – Jean Dufour « Le football moderne » - page 32 – Edition Bornemann

D/8 – Le tir

« Toute attaque, toute contre attaque (passage rapide dans la zone de tir) doit logiquement se terminer par un tir, c'est à dire par une tentative de réalisation d'un but ». (41)

Nous retiendrons donc toute l'importance qu'il faudra accorder au tir dans la mesure où il constitue le seul fait susceptible d'amener à la réalisation du but. L'aptitude au tir apparaît comme le facteur indispensable pour la réussite de l'attaque.

Dans l'exécution du tir, nous retiendrons deux finalités : soit le tir est cadré, soit le tir est non cadré.

Un tir est cadré s'il ne sort pas du cadre dessiné par le but (les deux poteaux et la barre transversale). On peut également considérer comme tir cadré, tout tir qui sans l'intervention du gardien ou d'un joueur adverse franchira logiquement la ligne de but entre les deux poteaux et la barre transversale ou touchera l'un des montants ou la barre transversale pour sortir.

Un tir, par contre, est non cadré s'il sort du cadre dessiné par le but.

Le tir peut être exécuté de deux manières :

- soit par le pied : coup de pied
- soit par la tête : coup de tête

D/9 – Le pénalty ou coup de pied de réparation

Le pénalty, c'est l'interprétation du coup franc direct dans la surface de réparation. Le pénalty a presque l'équivalence d'un but marqué ; et on ne peut pas s'étonner de voir des joueurs se congratuler après l'obtention d'un pénalty. Il est devenu une valeur sûre et fait partie des principaux indices référentiels pour déterminer la valeur d'un attaquant. A défaut du but marqué directement, il constitue la principale marque qui pourrait donner

satisfaction au joueur. Il est exécuté au niveau du point de réparation situé à 11 m du milieu de la ligne de but, sur une ligne imaginaire perpendiculaire à cette ligne.

D/10 – Le coup franc

Le coup franc est consécutif à une violation du règlement par l'équipe adverse. Au moment de son exécution, les adversaires sont à distance de 9,15 m du ballon. Le ballon est en jeu lorsqu'il a parcouru la moitié de sa circonférence. Le coup franc peut être direct ou indirect.

Les coups francs directs sont ceux qui peuvent être transformés directement en but. Ils sanctionnent une des neufs fautes suivantes (loi 12) :

- frapper un adversaire du pied (ou essayer)
- croc en jambe
- charge violente
- charge dans le dos
- sauter sur l'adversaire
- frapper un adversaire de la main (ou essayer)
- tenir un adversaire (avec la main)
- pousser un adversaire (avec les mains)
- manier volontairement le ballon avec la main

Ils sont toujours tirés à l'extérieur de la surface de réparation. (42)

Les coups francs indirects sont ceux qui ne peuvent être directement transformés en but. Ils sanctionnent de très nombreuses fautes :

- loi 8 : jouer deux fois de suite le coup d'envoi
- loi 11 : être hors-jeu

- loi 12 : jouer dangereusement, charger un adversaire n'étant pas à distance de jeu, obstruction, charger le gardien quand il ne tient pas le ballon, enfreindre les lois du jeu de façon persistante, critique de l'arbitre, conduite inconvenable (coup franc indirect plus avertissement), récidive après avertissement, conduite violente (coup franc indirect plus exclusion).
- loi 13 : jouer deux fois de suite un coup franc direct ou indirect (sans que le ballon ait eu un contact avec un autre joueur, partenaire ou adversaire)
- loi 14 : jouer deux fois de suite un coup de pied de réparation (penalty). Le joueur qui a tiré le penalty ne doit pas rejouer la balle si elle n'a touché, avant de lui revenir, que la barre transversale ou l'un des poteaux de but ; jouer un coup de pied de réparation en arrière.
- loi 15 : rejouer le ballon après avoir exécuté une rentrée de touche, sans qu'un autre joueur ait eu un contact avec le ballon
- loi 16 : jouer deux fois de suite un coup de pied de but
- loi 17 : jouer deux fois de suite un corner

L'examen de ces différents cas montre que les coups francs Indirects peuvent être tirés dans toutes les parties du terrain, surface de réparation comprise (tant dans l'offensive que dans la défensive). (43)

E - LES CONDITIONS D'EXECUTION

E/1 - La zone de vérité offensive : aspect spatial

La zone de vérité offensive peut être matérialisée comme étant le dernier tiers d'attaque. C'est la zone comprise à 35 m environ de la ligne de but adverse à l'intérieur du terrain. Dans cette zone on trouve la surface de but ou zone des six (6) mètres, la surface de réparation ou zone des 16, 5 m et la zone au-delà de la surface de réparation. (44)

(43) - Jean Dufour « Le football » - page 93 - Edition Bornemann

(44) - L. Leclercq et Ch. Van Veegaete « Le football... et ses règles. Comprendre l'arbitrage - Edition 1995

E/1.1 – Au-delà des 16 m 50

C'est la zone comprise à 35 m environ de la ligne de but adverse à l'intérieur du terrain, le dernier tiers d'attaque excepté la surface de réparation et la surface de but. (45)

Beaucoup de buts sont marqués à partir de cette zone par les milieux de terrain généralement.

E/1.2 – La zone des 16,5 m ou surface de réparation

La zone des 16,5 m ou surface de réparation est l'espace délimité par deux lignes perpendiculaires à la ligne de but, tracées à 16m 50 de chaque montant du but, qui s'étendent à l'intérieur du terrain sur une longueur de 16 m 50 et qui sont réunies par une ligne parallèle à la ligne de but.

Dans chaque surface de réparation, un point - situé sur une ligne imaginaire perpendiculaire à la ligne de but - sera visiblement marqué à 11 m du milieu de la ligne de but. Ce sera le point de réparation. De chaque point de réparation, un arc de cercle ayant 9 m 15 de rayon sera tracé à l'extérieur de la surface de réparation. (46)

On relève dans cette zone un pourcentage très élevé de buts marqués, notamment par les attaquants.

E/1.3 – La surface de but ou zone des 6 m

La zone des 6 m ou surface de but c'est l'espace délimité par deux lignes perpendiculaires à la ligne de but, tracées à 5,50 m de chaque montant de but qui s'étendent à l'intérieur du terrain sur une longueur de 5, 50 m et seront réunies par une ligne parallèle à la ligne de but. (47)

(45) – L. Leclercq et Ch. Van Veegaete : idem

(46) – L. Leclercq et Ch. Van Veegaete : idem

(47) - L. Leclercq et Ch. Van Veegaete : Idem

E/2 – L'aspect temporel

E/2.1 – La vitesse de jeu

La zone de vérité offensive (dernier 1/3 d'attaque) est un espace réduit par rapport au nombre de joueurs qui y évolue au cours d'une attaque.

En effet, au cours d'une attaque, les joueurs de l'équipe en possession du ballon de même que ceux de l'équipe défendante occupent cette zone. Il s'agit donc pour l'équipe en situation offensive de faire circuler la balle à travers la zone et de mettre un partenaire en situation de tir, de réaliser le but malgré l'opposition de la défense adverse.

Cette tâche s'avère d'autant plus difficile que lorsque la défense aura eu le temps de se mettre en place et de s'organiser.

A partir de ce moment, il convient de rechercher la désorganisation de la défense et d'agir par effet de surprise. Le recours à la réalisation de mouvements et de gestes individuels tels que le dribble, la feinte... associés à une bonne vitesse de course s'impose. Il faut aussi qu'il y ait un enchaînement des actions. Les échanges entre les joueurs doivent faire preuve de rapidité et de précision pour être efficaces. La circulation de la balle doit être rapide, ainsi que les déplacements des joueurs doivent être constants et multipliés tant en largeur qu'en profondeur.

En un mot, il faut une augmentation de la vitesse de jeu pour ne pas laisser à la défense le temps à la réflexion dans le but de mieux la dérouter. De ce fait le jeu par limitation du nombre de touches de balle et par déviation sera largement recherché.

E/2.2 – La vitesse de réaction

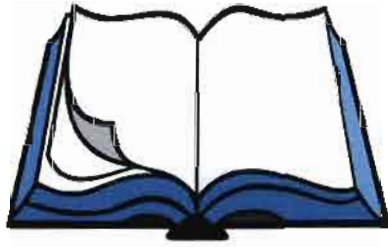
La rapidité du jeu dans la zone de vérité offensive fait que le joueur doit avoir une bonne vitesse de réaction. Il faut que le joueur ait une capacité de réaction très développée.

Le rythme et la rapidité du jeu font que le joueur doit être préparé physiquement et techniquement. Il doit avoir une bonne capacité de démarrage et de vitesse. Le joueur doit être capable de démarrer et d'atteindre sa vitesse maximale sur une distance relativement courte tout en ayant aussi la facilité de changer de direction et d'orientation face aux situations imprévues.

La force explosive est aussi un facteur déterminant chez le footballeur moderne. Le joueur doit avoir une bonne détente verticale (force au niveau des jambes) pour aller à la conquête du ballon en l'air.

La capacité décisionnelle est aussi très importante. Savoir décider vite et bien, quand il le faut et où il le faut est vivement bénéfique pour tout joueur.

La maîtrise technique est également très primordiale. Il faut que le joueur soit capable d'élaborer un répertoire technique qui lui permettra de tirer son épingle du jeu.



CHAPITRE II

METHODOLOGIE

Après avoir délimité les contours de notre champ d'étude dans le chapitre introductif, c'est un sacerdoce maintenant pour nous de vous prouver la scientificité de notre étude en vous présentant les voies et moyens mis en œuvre quant à l'aboutissement de notre travail.

En effet, toute démarche scientifique doit nécessairement faire recours à une méthodologie. La méthode est définie comme « la mise en œuvre raisonnée permettant l'étude compréhensive de comportement ». (48) Elle exige la mise en œuvre d'une hypothèse qui doit aboutir à la vérification . Du coup, nous comprenons toute l'importance qu'il faudra accorder à ce chapitre.

Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi la méthode de l'observation, car elle nous semble être le moyen le plus accessible pour nous.

De ce fait, il sera surtout question, dans cette partie, de vous parler de l'observation, de vous présenter la population à observer, de dresser l'outil de mesure et la technique de collecte des données, de vous parler des observateurs et de la fidélité inter-observateurs et de vous faire part des limites de la procédure.

A – L'OBSERVATION

Comme nous venons de le préciser ci-dessus, l'observation va constituer notre support méthodologique. En effet, dans le domaine de l'EPS, l'observation est un procédé scientifique, une démarche méthodologique apte à fournir des éléments nécessaires pour accéder à la connaissance. Elle doit permettre une traduction la plus fidèle possible de ce qui se passe sur le terrain. Elle doit donner un reflet de la réalité concrète. (49)

Jean Dufour postule que « l'observation n'est pas une fin en soi car observer pour observer est un travers dans lequel il ne faut pas tomber ». (50)

(48) – Dictionnaire Lagache

(49) – Jean Dufour « Le football moderne » - Edition Bornemann

(50) – Jean Dufour « Le football moderne » - Edition Bornemann

Delandsheere renchérit en la définissant comme « la constatation attentive des phénomènes sans volonté de les modifier, à l'aide de moyens d'investigation et d'étude appropriés à cette constatation » (51)

A la suite de ces deux auteurs, deux autres ont essayé de donner une définition originale de l'observation.

Le premier, notre compatriote Iba Dia qui, s'appuyant sur certains chercheurs scientifiques, affirme que « l'observation est une sorte de perception particulière. Elle est la perception délibérée, programmée, entreprise dans un but déterminé ». (52)

Le second, Marcel Dugrand la définit comme « un processus pédagogique permettant d'établir les caractéristiques essentielles d'un niveau de jeu donné ». (53)

A travers ces définitions, ce qu'il y a lieu de retenir, c'est que toute observation doit éviter tout caractère subjectif et spéculatif, et toute pratique susceptible de faire ressortir les valeurs de l'usuel : les instincts, les désirs, les passions et les intérêts personnels.

B/ - LA POPULATION A OBSERVER

Les équipes qui évoluent dans le championnat national de première division de football du Sénégal constituent la population à observer dans le cadre de notre étude. Le choix de ces équipes n'est pas dû au hasard. Ce championnat représente l'élite de notre football.

N'ayant pas la possibilité d'assister aux matches qui ont lieu dans les régions comme Thiès, Diourbel, Ziguinchor, Saint-Louis (Richard-Toll), Louga

(51) – Delandsheere Gilbert « Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation » - page 190

(52) – Iba Dia « Evolution tactique et football moderne » - page 15 – Les nouvelles éditions africaines

(53) – Marcel Dugrand « Libres propos sur le football » - page 84

et même Pikine, seuls les matches qui ont eu lieu à Dakar et plus particulièrement aux stades Demba Diop et Léopold Sédar Senghor ont été observés.

Les équipes que nous avons retenues au terme de l'observation et sur lesquelles nous avons porté notre étude sont : le DUC, le DIARAF, l'US GOREE, la DOUANE, la JA, l'ASFA et la CSS.

Toutefois dans le souci de bien faire et à titre comparatif, nous avons jugé nécessaire d'augmenter notre population en élargissant notre champ d'étude par l'observation de quelques matches du championnat national de première division de France et quelques matches de l'équipe nationale du Sénégal (constituée uniquement que de joueurs évoluant à l'extérieur du Sénégal).

Seuls les joueurs du compartiment offensif sont intéressés par l'étude (le dernier 1/3 d'attaque, à environ 35 m du but adverse).

Cependant, la pratique du football requiert de la part des joueurs de plus en plus une certaine polyvalence au détriment de la spécialisation. Ainsi, il n'est pas rare de constater que les arrières latéraux viennent suppléer les ailiers et devenir des attaquants très dangereux parce qu'inattendus.

C/ - L'OUTIL DE MESURE ET LA TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNEES

Dans cette partie, nous allons observer les équipes uniquement en phase offensive, dans le dernier tiers d'attaque, à environ 35 m du but adverse.

L'observation, d'une manière générale, revêt deux caractéristiques : soit elle est « non armée », soit elle est « armée ».

Elle est dite non armée si elle est libre et liée à la mémoire. Nous, dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour l'observation armée ou écrite qui consiste à enregistrer sur une fiche, la réalité immédiate du jeu par le biais

d'indicateurs de comportement. Ceci nous permet de fixer les données recueillies et nous informe sur l'évolution des situations de jeu en vue d'une analyse plus objective de celle-ci.

Par souci de rigueur, d'objectivité mais aussi pour une vue d'ensemble du terrain, la position qui nous semble être la meilleure pour mener à bien notre observation est le haut des tribunes, au niveau de la ligne médiane.

Mais pour les matches du championnat de France de première division et certains matches de l'équipe nationale du Sénégal, ne pouvant pas assister au déroulement effectif des matches sur le terrain, l'observation à partir de la retransmission en direct et le visionnement sur magnétoscope nous semble être les seuls procédés qui s'offrent à nous.

D/ - LES OBSERVATEURS ET LA FIDELITE INTER-OBSERVATEURS

L'observation des matches est faite avec la collaboration de deux camarades qui travaillent ensemble d'un côté et moi de l'autre côté. Signalons au passage que ces camarades ont déjà effectué ce genre de travail d'observation. C'était l'année dernière en LICENCE, lors de la CAN au Ghana et au Nigéria pour une tentative d'analyse du comportement offensif et défensif de certaines équipes qui y ont pris part. Et c'était sous la direction et la supervision de notre professeur de football Mayacine Mar.

L'observation des matches s'est faite au même moment et avec les mêmes grilles d'observation et portant sur les mêmes actions significatives d'attaque qui ont été retenues à cet effet.

Soulignons que l'observation s'est faite sans qu'il y ait consultations inter-observateurs.

Il suffit ensuite, après la collecte des données, de calculer le coefficient de fidélité ou coefficient de corrélation entre les deux séries de données. Pour cela nous avons retenu l'observation qui a été portée sur l'équipe du PORT lors de la 23^e journée du championnat national de DI.

Rappelons qu'une mesure est dite fidèle lorsqu'elle est raisonnablement exempte d'erreur.

Les résultats de notre observation sont les suivants :

VARIABLES		Observ.		Observ.		
		1 Xi	2 Xi	2 Yi	2 Yi	Xi Yi
Nombres d'attaques		54	2 916	56	3 136	3 024
Nombre de tirs	Cadrés	4	16	4	16	16
	Non cadrés	14	196	14	196	196
Nombre de but		21	4	21	4	4
Nomb. de balles perd		24	576	26	676	624
Nombre de centres	Positifs	3	9	3	9	9
	Négatifs	11	121	120	144	132
Nombre de corners	Positifs	0	0	0	0	0
	Négatifs	1	1	1	1	1
Nombre de tirs sur coup de pied	Cadrés	3	9	3	9	9
	Non cadrés	14	196	14	196	196
Nombre de tirs sur coup de tête	Cadrés	1	1	1	1	1
	Non cadrés	0	0	0	0	0
Nomb. de tirs sur coup de pied en dehors de la surface de réparation	Cadrés	1	1	1	1	1
	Non cadrés	5	25	5	25	25
Nomb. de tirs sur coup de pied dans la surface de réparation	Cadrés	2	4	2	4	4
	Non cadrés	9	81	9	81	81
Nomb. de tirs sur coup de pied dans la surface de but	Cadrés	0	0	0	0	0
	Non cadrés	0	0	0	0	0
Nomb. de tirs sur coup de tête en dehors de la surface de réparation	Cadrés	0	0	0	0	0
	Non cadrés	0	0	0	0	0
Nomb. de tirs sur coup de tête dans la surface de réparation	Cadrés	0	0	1	1	0
	Non cadrés	0	0	0	0	0
Nomb. de tirs sur coup de tête dans la surface de but	Cadrés	1	1	0	0	0
	Non cadrés	0	0	0	0	0
		$\sum X_i = 149$	$\sum X_i^2 = 4 157$	$\sum Y_i = 154$	$\sum Y_i^2 = 4 500$	$\sum X_i Y_i = 4 323$

$$r = \frac{\sum X_i Y_i}{\sqrt{\sum X_i^2 \sum Y_i^2}}$$

r : coefficient de corrélation

$$- 1 \leq r \leq 1$$

$r \leq 0,5$ mauvaise corrélation

$0,5 < r \leq 0,7$ corrélation moyenne

$r > 0,7$ bonne corrélation

$$r = \frac{4\ 323}{\sqrt{4\ 157 \times 4\ 500}}$$

$$r = \frac{4\ 232}{\sqrt{18\ 706\ 500}}$$

$$r = \frac{4\ 323}{4\ 325,101115}$$

$$r = 0,99$$

C'est une bonne corrélation

E/ - LES LIMITES DE LA PROCEDURE

Tout au long de notre étude, nous nous sommes confrontés à certains problèmes. Ceux-ci étaient liés en grande partie à l'observation elle-même en tant que mode d'appréhension des faits.

Par cette technique, il est difficile, voire impossible, malgré toutes les précautions qui ont été prises, de recueillir la totalité des actions significatives au cours d'un match. L'aspect spectaculaire du football et les aspects émotifs qui caractérisent la compétition, peuvent influencer l'observateur et par conséquent les résultats.

Il pourrait également s'agir d'une fatigue due à l'observation successive de deux rencontres, mais aussi d'un manque de concentration causé

par les bruits des spectateurs qui font que certaines informations échappent à notre vigilance.

Nous aurons également à noter dans le cours du jeu qu'il arrivait parfois, que plusieurs actions significatives d'attaque se produisent dans un délai relativement court et que nous ne parvenions pas à nous les rappeler toutes.

Concernant les matches observés à la télévision, il se produit quelquefois une coupure de l'image ou une production d'ombre sur écran ou que la caméra s'intéresse à autre chose que le match (supporters...), gênant ainsi le bon déroulement de l'observation.

Mais sur la base de la lecture des mouvements de l'attaque dans la zone de vérité, on a recueilli un échantillon assez représentatif de la masse des informations disponibles.

Et comme le dit Wallon : « l'observation n'est pas un décalque exact et complet de la réalité.(54) Cette technique nous permet d'avoir un échantillon assez *représentatif des actions significatives*, pour permettre une analyse objective et d'obtenir des résultats assez fiables.

Il faut également noter que nous étions confrontés à des problèmes d'ordre financier et aussi ayant trait à la disponibilité des observateurs. En effet, l'entrée au stade est payante et en plus j'avais en charge deux autres observateurs quant à leur transport, l'accès au stade et autres.



CHAPITRE III

**PRESENTATION, INTERPRETATION
ET DISCUSSION DES DONNEES**

Au terme de l'observation des matches, il s'agit maintenant pour nous de vous présenter les résultats qui ont été recueillis en vue de leur interprétation et discussion.

La présentation des résultats se fait sous forme de tableaux. Les tableaux sont au nombre de 30. Etant donné que nous procédons à une étude comparative, nous aurons pour chaque action significative retenue dans notre étude 3 tableaux dont 1 pour les équipes de Division Nationale I du Sénégal, 1 pour l'Equipe Nationale du Sénégal et 1 pour quelques clubs de Division Nationale I de France.

Donc nous retenons que les tableaux sont réunis par groupes de 3 tableaux et chaque groupe de tableaux est suivi d'une interprétation et d'une discussion.

Cependant, les tableaux 9 et 10 sont reportés à la partie réservée aux Annexes. Nous avons aussi jugé nécessaire de présenter les résultats sur des fiches statistiques. De ce fait nous avons au total 9 fiches statistiques dont les 7 premières concernent les clubs de Division Nationale I du Sénégal retenus, une fiche pour l'Equipe Nationale et une fiche pour les clubs de Division Nationale I de France.

Pour éviter de nous répéter, nous n'avons pas procédé à l'interprétation de ces fiches dans la mesure où ce sont les mêmes résultats qu'on retrouve au niveau des tableaux cités plus haut.

Il nous semble également pertinent de vous éclairer et de vous expliquer certains termes ou appellations que nous avons utilisés et qui peuvent vous sembler incompréhensibles.

- Nombre d'attaques : par nombre d'attaques, il faut comprendre le nombre de fois que l'équipe qui est en possession du ballon arrive dans le dernier tiers d'attaque avec la balle pour tenter de réaliser le but.
- Corners positifs : Ce sont des corners qui sont exécutés et qui arrivent sur un partenaire qui le reprend par un tir (tête ou coup de pied) ou qui sont tirés directement dans les buts.

-
- Corners négatifs : Ce sont des corners qui sont exécutés et qui n'arrivent pas sur un partenaire du fait de l'intervention du gardien ou des joueurs adverses.
 - Centres positifs : Ce sont des centres qui arrivent sur un partenaire qui le reprend par un tir (tête ou coup de pied) .
 - Centres négatifs : Ce sont des centres qui sont destinés à des partenaires et qui ne leur parviennent pas du fait de l'intervention du gardien ou des joueurs adverses.
 - Les pertes de balle : Les pertes de balles concernent les balles qui sont perdues de façon anormale dans le dernier 1/3 d'attaque, à la suite d'une violation du règlement ou d'une fausse manœuvre du ballon, ayant pour conséquence la prise du ballon par l'adversaire (passe interceptée, sortie du ballon hors du terrain de jeu, etc...). Il faut comprendre dès lors que les corners négatifs ainsi que les centres négatifs sont retenus comme étant des formes de perte de balle et sont pris en compte au niveau des tableaux concernant le rapport entre attaques ayant abouties et attaques n'ayant pas abouties.
 - Tirs en dehors de la surface de réparation : Ce sont les tirs qui sont exécutés à partir d'un point ou d'une zone située dans le dernier tiers d'attaque mais en dehors de l'espace qu'est la surface de réparation, pour essayer de réaliser le but.
 - Tirs dans la surface de but : Ce sont les tirs qui sont exécutés à partir d'un point situé dans la surface de but ou zone des six (6) mètres pour essayer de réaliser le but.
 - Tirs dans la surface de réparation : Ce sont les tirs qui sont exécutés à partir d'un point situé dans la surface de réparation ou zone des 16,5 m pour essayer de réaliser le but. Mais ceux qui sont exécutés dans la surface de but ou zone des 6 m n'en font pas partie.

Tableau 1 : Les attaques
Clubs : Division Nationale I du SENEGAL

Equipes	Nombre de Matches	Nombre d'attaques		Nombre d'attaques ayant abouti		Nombre d'attaques n'ayant pas abouti		Buts
DUC	6	241	100 %	37	15,35 %	204	84,65 %	3
DIARAF	6	239	100 %	47	19,66 %	192	80,34 %	4
GOREE	6	240	100 %	45	18,75 %	195	81,25 %	4
DOUANE	6	284	100 %	51	17,96 %	233	82,04 %	1
JA	6	308	100 %	63	20,45 %	245	79,55 %	2
ASFA	6	242	100 %	34	14,05 %	208	85,95 %	6
CSS	6	268	100 %	42	15,67 %	226	84,33 %	0
TOTAL	42	1 822		319		1 503		20
MOYENNE		43,38		7,59		35,75		0,47
POURCENTAGE					17,50 %		82,50 %	

Club : SENEGAL

SENEGAL	1	35	100 %	7	20 %	28	80 %	0
SENEGAL	1	77	100 %	19	24,7 %	58	75,3 %	4
SENEGAL	1	71	100 %	15	21,1 %	56	78,9 %	3
SENEGAL	1	55	100 %	16	29 %	39	71 %	3
SENEGAL	1	50	100 %	12	24 %	38	76 %	0
TOTAL	5	288		69		219		10
MOYENNE		57,6		13,8		43,8		2
POURCENTAGE					24 %		76 %	

Club : Division Nationale I de FRANCE

MARSEILLE	1	56	100 %	13	23,2 %	43	76,8 %	2
MARSEILLE	1	49	100 %	9	18,4 %	40	81,6 %	0
MONACO	1	52	100 %	6	11,5 %	46	88,5 %	1
LENS	1	53	100 %	12	22,6 %	41	77,4 %	1
RENNE	1	44	100 %	15	34 %	29	66 %	3
SAINT ETIENNE	1	62	100 %	10	16,1 %	52	83,9 %	0
NANTES	1	70	100 %	14	20 %	56	80 %	1
P.S.G.	1	58	100 %	9	15,5 %	49	84,5 %	0
TOTAL	8	444		88		356		8
MOYENNE		55,5		11		44,5		1
POURCENTAGE					19,8 %		80,2 %	

Tableau 1 : Les attaques

Au regard du tableau concernant les clubs de division nationale I du Sénégal, on constate que la moyenne d'attaques par match et par club est de 43,38.

La moyenne de 43,38 d'attaques par match, donne 0,47 but par match en moyenne.

Le pourcentage d'attaques n'ayant pas abouties est impressionnant. C'est de l'ordre de 82,5 %.

Pour l'Equipe Nationale, elle développe en moyenne 57,6 attaques par match avec une moyenne de 2 buts par match.

Mais le pourcentage d'attaques non abouties demeure assez grand, 76 %.

Les clubs français sont dans l'ordre de l'Equipe Nationale avec une moyenne de 55,5 attaques développées par match avec 1 but marqué.

Le pourcentage d'attaque non aboutie demeure également assez grand, 80,2 %.

On est tenté souvent de croire que la victoire est du côté de l'équipe qui effectue plus d'attaques.

Cependant, on s'accorde à croire que plus une équipe conserve le ballon, plus elle a la chance de gagner.

Dans ce cas, l'Equipe Nationale du Sénégal développe plus d'attaques que les autres (une moyenne de 57,6 %) avec deux buts de réalisation par match.

Pendant ce temps, les clubs de Division Nationale I du Sénégal s'accordent à développer une moyenne d'attaque de l'ordre de 43 attaques par match, avec une moyenne de 0,47 but, ce qui traduit la faible probabilité de marquer un but.

Autres caractéristiques, c'est le nombre d'attaques non abouties assez grand pour l'ensemble des trois cas.

Plusieurs raisons peuvent être évoquées :

- la maladresse des joueurs
- l'état des terrains de compétition
- la densité des défenses renforcées

**Tableau 2 : Les buts marqués sur coup de tête et sur coup de pied
Clubs : Division Nationale I du SENEGAL**

Equipes	Nombre de Matches	Nombre de buts		Nombre de buts sur coup de pied		Nombre de buts sur coup de tête	
DUC	6	3	100 %	2	66,7 %	1	33,3 %
DIARAF	6	4	100 %	4	100 %	0	0 %
GOREE	6	4	100 %	4	100 %	0	0 %
DOUANE	6	1	100 %	1	100 %	0	0 %
JA	6	2	100 %	2	100 %	0	0 %
ASFA	6	6	100 %	6	100 %	0	0 %
CSS	6	0	100 %	0		0	
TOTAL	42	20		19		1	
MOYENNE		0,47		0,45		0,02	
POURCENTAGE				95 %		5 %	

Equipe Nationale SENEGAL

SENEGAL	1	0		0		0	
SENEGAL	1	4	100 %	4	100 %	0	0 %
SENEGAL	1	3	100 %	3	100 %	0	0 %
SENEGAL	1	3	100 %	3	100 %	0	0 %
SENEGAL	1	0	100 %	0		0	
TOTAL	5	10		10		0	
MOYENNE		2		2		0	
POURCENTAGE				100 %		0 %	

Club : Division Nationale I de FRANCE

MARSEILLE	1	2	100 %	2	100 %	0	0 %
MARSEILLE	1	0		0		0	
MONACO	1	1	100 %	1	100 %	0	0 %
LENS	1	1	100 %	0	0 %	1	100 %
RENNE	1	3	100 %	2	66,7 %	1	33,3 %
SAINT ETIENNE	1	0		0		0	
NANTES	1	1		1	100 %	0	0 %
P.S.G.	1	0		0		0	
TOTAL	8	8		6		2	
MOYENNE		1		0,75		0,25	
POURCENTAGE				75 %		25 %	

Tableau 2 : Les buts marqués sur coup de pied et sur coup de tête

Au regard des tableaux sur les buts marqués, la tendance de voir des buts marqués sur coup de pied est plus marquante que celle des buts marqués sur coup de tête.

Cependant, on note un léger mieux pour les clubs français avec un pourcentage de 25 % de buts marqués sur coup de tête.

Contrairement à l'Equipe Nationale, où sur 10 buts, aucun ne l'a été sur coup de tête.

Les clubs sénégalais sont eux aussi à 5 %.

On serait tenté de croire que les clubs sénégalais comme du reste, les joueurs de l'Equipe Nationale ne sont pas forts de la tête :

- un but marqué de la tête sur 20 marqués pour les clubs de Division Nationale I du Sénégal
- 0 but marqué de la tête sur 10 marqués pour les clubs de Division Nationale I du Sénégal

Les buts marqués sur coup de tête deviennent des schémas tactiques qui sont hautement travaillés à l'entraînement. Ils constituent, comme les coups francs, des occasions de marquer un but.

Même si les équipes disposent de bons joueurs de tête, comme du reste en Equipe Nationale, il ne saurait suffir pour l'exploiter, si ce n'est pas travaillé.

Il semble être une tare du football sénégalais.

Tableau 3 : Les tirs dans les différents compartiments du 1/3 attaque
Clubs : Division Nationale I du SENEGAL

Equipes	Nombre de Matches	Nombre de tirs		Nombre de tirs en dehors de la surface de réparation		Nombre de tirs dans la surface de réparation		Nombre de tirs dans surface de but	
			%		%		%		%
DUC	6	37	100 %	15	40,5 %	16	43,3 %	6	16,2 %
DIARAF	6	47	100 %	23	48,9 %	22	46,8 %	2	4,3 %
GOREE	6	45	100 %	22	48,9 %	22	48,9 %	1	2,2 %
DOUANE	6	51	100 %	22	43,1 %	26	51 %	3	5,9 %
JA	6	63	100 %	22	34,9 %	37	58,7 %	4	6,4 %
ASFA	6	34	100 %	16	47 %	14	41,2 %	4	11,8 %
CSS	6	42	100 %	24	57,1 %	18	42,9 %	0	0 %
TOTAL	42	319		144		155		20	6,3 %
MOYENNE		7,59		3,43		3,69		0,47	
POURCENTAGE					45,1 %		48,6 %	6,3	%

Equipe Nationale du SENEGAL

SENEGAL	1	7	100 %	3	42,9 %	4	57,1 %	0	0 %
SENEGAL	1	19	100 %	2	10,5 %	11	57,9 %	6	31,6 %
SENEGAL	1	15	100 %	2	13,3 %	12	80 %	1	6,7 %
SENEGAL	1	16	100 %	7	43,75 %	9	56,25 %	0	0 %
SENEGAL	1	12	100 %	8	66,7 %	3	25 %	1	8,3 %
TOTAL	5	69		22		39		8	
MOYENNE		13,8		4,4		7,8		1,6	
POURCENTAGE					31,9 %		56,5 %	11,6	%

Club : Division Nationale I de FRANCE

MARSEILLE	1	13	100 %	5	38,5 %	8	61,5 %	0	0 %
MARSEILLE	1	9	100 %	1	11,1 %	8	88,9 %	0	0 %
MONACO	1	6	100 %	3	50 %	3	50 %	0	0 %
LENS	1	12	100 %	6	50 %	5	41,7 %	1	8,3 %
RENNE	1	15	100 %	7	46,7 %	7	46,7 %	1	6,6 %
SAINT ETIENNE	1	10	100 %	5	50 %	5	50 %	0	0 %
NANTES	1	14	100 %	7	50 %	6	42,9 %	1	7,1 %
P.S.G.	1	9	100 %	4	44,45 %	4	44,45 %	1	11,1 %
TOTAL	8	88		38		46		4	
MOYENNE		11		4,75		5,75		0,5	
POURCENTAGE					43,2 %		52,3 %	4,5	%

Tableau 3 : Les tirs dans les différents compartiments du 1/3 d'attaque

Les tableaux concernant l'exécution des tirs sur coup de pied et sur coup de tête dans les différents compartiments du tiers d'attaque révèlent une bonne tendance, à voir plus d'essais et de tentatives dans la surface de réparation avec 56,5 % pour l'Equipe Nationale du Sénégal, 52,3 % pour les clubs de Division Nationale I de France et 48,6 % pour les clubs de Division Nationale I du Sénégal.

Cependant les pourcentages sont très faibles au niveau de la surface de but. C'est dire que les gardiens de but sont maîtres de leur zone.

La surface de réparation (en dehors et à l'intérieur) constitue la zone de prédilection pour les essais (tirs) ; seulement pour plus de précision et pour plus de chance, les attaquants marquent plus de buts dans la surface de réparation.

Par contre, en dehors, il faut avoir une frappe lourde pour prétendre tromper le gardien, ce qui traduit un taux d'échec plus grand avec 45,1 % pour les clubs de Division Nationale I du Sénégal et 31,9 % pour l'Equipe Nationale du Sénégal.

**Tableau 4 : Les débordements centres
Clubs : Division Nationale I du SENEGAL**

Equipes	Nombre de Matches	Nombre de centres		Nombre de centres positifs		Nombre de centres négatifs		Buts	
DUC	6	58	100 %	10	17,24 %	48	82,76 %	1	33,3 %
DIARAF	6	50	100 %	11	22 %	39	78 %	0	0 %
GOREE	6	62	100 %	13	21 %	49	79 %	2	50 %
DOUANE	6	82	100 %	17	20,73 %	65	79,27 %	0	0 %
JA	6	94	100 %	18	19,15 %	76	80,85 %	2	100 %
ASFA	6	47	100 %	7	14,9 %	40	85,1 %	1	16,7 %
CSS	6	57	100 %	10	17,54 %	47	82,46 %	0	
TOTAL	42	450		86		364		6	
MOYENNE		10,71		2,05		8,66		0,3	
POURCENTAGE					19,1 %		80,9 %		30 %

Equipe Nationale SENEGAL

SENEGAL	1	12	100 %	4	33,3 %	8	66,7 %	0	
SENEGAL	1	28	100 %	9	32,1 %	19	67,9 %	1	
SENEGAL	1	25	100 %	8	32 %	17	68 %	0	
SENEGAL	1	15	100 %	3	20 %	12	80 %	0	
SENEGAL	1	13	100 %	2	15,4 %	11	84,6 %	0	
TOTAL	5	93		26		67		1	
MOYENNE		18,6		5,2		13,4			
POURCENTAGE					28 %		72 %		

Club : Division Nationale I de FRANCE

MARSEILLE	1	11	100 %	5	45,5 %	6	54,5 %	1	50 %
MARSEILLE	1	15	100 %	6	40 %	9	60 %	0	0 %
MONACO	1	12	100 %	0	0 %	12	100 %	0	0 %
LENS	1	14	100 %	4	28,6 %	10	71,4 %	1	100 %
RENNE	1	11	100 %	3	27,3 %	8	72,7 %	1	33,3 %
SAINT ETIENNE	1	22	100 %	1	4,5 %	21	95,5 %	0	0 %
NANTES	1	18	100 %	5	27,8 %	13	72,2 %	1	100 %
P.S.G.	1	12	100 %	1	8,3 %	11	91,7 %	0	
TOTAL	8	115		25		90		4	
MOYENNE		14,4		3,1		11,3		0,5	
POURCENTAGE					21,7 %		78,3 %		50 %

Tableau 4 : Les débordements centres

Au regard du tableau portant sur les équipes de Division Nationale I du Sénégal, on constate que la JA et la Douane développent plus de centres que les autres. C'est peut être lié à leur comportement offensif.

Par rapport aux centres dont la finalité reste positive, le taux est très faible, 20 % et 19 %.

Sur le plan de la réalisation :

- aucun centre n'a abouti à un but pour la Douane
- pour la JA, 2 buts ont été marqués sur centre
- pour l'US Gorée, 2 buts, malgré le nombre assez grand de centres (60).

En fait, pour la plupart des clubs sénégalais, les centres ne semblent pas être des actions significatives d'attaque.

Pour l'Equipe Nationale du Sénégal, on constate que sur cinq (5) matches, il y a eu 28 % de tentatives de centres positifs et qui aboutissent qu'à un seul but.

C'est dire que le Sénégal n'utilise pas le jeu extérieur, le jeu de couloir.

En ce qui concerne les clubs de Division Nationale I de France, on se rend compte que la plupart n'utilisent pas le débordement centre comme action de but.

Sur un total de huit (8) matches observés pour différents clubs de Division Nationale I de France, on remarque un total de 115 tentatives de débordements centres avec seulement 21,7 % de centres positifs qui aboutissent à 4 buts.

Il ressort de l'analyse de ces tableaux, que les clubs sénégalais, comme du reste l'Equipe Nationale et certains clubs français ne favorisent pas le jeu de couloir dans leurs attaques.

Le nombre de buts marqués en est la parfaite illustration, moins de un but par match sur centre pour ne pas dire pas de but marqué sur centre.

Contrairement aux données statistiques relevées dans les championnats du monde (juniors, cadets, seniors), le nombre de buts marqués sur centre est impressionnant. (54)

Devant les défenses renforcées, surtout au niveau de l'axe, les équipes sont obligées de les contourner et de passer par les couloirs extérieurs et de procéder par des centres.

Le pourcentage de centres *négatifs* représente une proportion assez grande : 78 % pour les clubs de Division Nationale I de France, 72 % pour l'Équipe Nationale du Sénégal et 80 % pour les clubs de Division Nationale I du Sénégal.

C'est dire que même si les débordements centres sont utilisés, seulement le taux d'échec pose problème.

Tableau 5 : Les corners
Clubs : Division Nationale I du SENEGAL

Equipes	Nombre de Matches	Nombre de corners		Nombre de corners positifs			Nombre de corners négatifs			Buts	
DUC	6	18	100 %	2	11,1 %		16	88,9 %		0	
DIARAF	6	25	100 %	5	20 %		20	80 %		1	25 %
GOREE	6	21	100 %	3	14,3 %		18	85,7 %		0	
DOUANE	6	31	100 %	3	9,7 %		28	90,3 %		0	
JA	6	30	100 %	6	20 %		24	80 %		0	
ASFA	6	23	100 %	4	17,4 %		19	82,6 %		0	
CSS	6	18	100 %	4	22,2 %		14	77,8 %		0	
TOTAL	42	166		27			139			1	
MOYENNE		3,95		0,64			3,31			0,05	
POURCENTAGE					16,27 %			83,73 %			5 %

Equipe Nationale SENEGAL

SENEGAL	1	2	100 %	0	0 %		2	100 %		0	
SENEGAL	1	8	100 %	5	62,5 %		3	37,5 %		0	
SENEGAL	1	11	100 %	2	18,2 %		9	81,8 %		0	
SENEGAL	1	2	100 %	1	50 %		1	50 %		0	
SENEGAL	1	6	100 %	1	16,7 %		5	83,3 %		0	
TOTAL	5	29		9			20			0	
MOYENNE		5,8		1,8			4			0	
POURCENTAGE					31 %			69 %			

Club : Division Nationale I de FRANCE

MARSEILLE	1	4	100 %	2	50 %		2	50 %		0	
MARSEILLE	1	0	100 %	0			0			0	
MONACO	1	2	100 %	1	50 %		1	50 %		0	
LENS	1	3	100 %	1	33,3 %		2	66,7 %		0	
RENNE	1	2	100 %	0	0 %		2	100 %		0	
SAINT ETIENNE	1	5	100 %	1	20 %		4	80 %		0	
NANTES	1	4	100 %	0	0 %		4	100 %		0	
P.S.G.	1	5	100 %	1	20 %		4	80 %		0	
TOTAL	8	25		6			19			0	
MOYENNE		3,125		0,75			2,375			0	
POURCENTAGE					24 %			76 %			0 %

Tableau 5 : Les corners

Ces tableaux dénotent un faible taux de réussite en ce qui concerne les corners dont la finalité reste positive, seulement à 16,27 % pour les clubs de Division Nationale I du Sénégal.

C'est la JA et la Douane qui ont obtenu le plus grand nombre de corners.

Sur le plan de la réalisation, seul un but a été marqué sur corner par l'équipe du Diaraf, soit une moyenne de 0,05 but par match et un pourcentage de 5 % des buts marqués.

En fait, pour la plupart des clubs sénégalais, les corners restent des actions significatives d'attaque encore inexploitées.

On constate également que l'Equipe Nationale du Sénégal, sur 5 matches, obtient en moyenne 5,8 corners par match avec 31 % de tentatives de corners positifs qui n'aboutissent à aucun but.

C'est dire aussi que l'Equipe Nationale n'exploite pas les corners, ou ne dispose pas de joueurs de tête.

Par rapport aux clubs de Division Nationale I de France, nous relativisons nos propos, du fait du nombre trop faible de clubs observés et généralement sur un match. Mais en tout état de cause, aucun but n'a été marqué sur corners. Ce qui est inquiétant, c'est la moyenne trop faible de corner par équipe (3 corners par match).

Cet état de fait prouve que certaines attaques n'arrivent pas souvent dans le compartiment d'attaque, elles subissent des pertes prématurées. C'est ce qui explique le nombre d'attaques non abouties.

Tableau 6 : Les tirs sur coup de pied et sur coup de tête
Clubs : Division Nationale I du SENEGAL

Equipes	Nombre de Matches	Nombre de tirs		Nombre de tirs sur coup de pied		Nombre de tirs sur coup de tête		Buts
DUC	6	37	100 %	29	78,4 %	8	21,6 %	3
DIARAF	6	47	100 %	39	83 %	8	17 %	4
GOREE	6	45	100 %	41	91,1 %	4	8,9 %	4
DOUANE	6	51	100 %	35	68,6 %	16	31,4 %	1
JA	6	63	100 %	43	68,25 %	20	31,75 %	2
ASFA	6	34	100 %	29	85,3 %	5	14,7 %	6
CSS	6	42	100 %	35	83,3 %	7	16,7 %	0
TOTAL	42	319		251		68		20
MOYENNE		7,59		5,98		1,61		0,47
POURCENTAGE					78,7 %		21,3 %	

Equipe Nationale SENEGAL

SENEGAL	1	7	100 %	4	57,1 %	3	42,9 %	0
SENEGAL	1	19	100 %	15	78,9 %	4	21,1 %	4
SENEGAL	1	15	100 %	13	86,7 %	2	13,3 %	3
SENEGAL	1	16	100 %	16	100 %	0	0 %	3
SENEGAL	1	12	100 %	9	75 %	3	25 %	0
TOTAL	5	69		57		12		10
MOYENNE		13,8		11,4		2,4		2
POURCENTAGE					82,6 %		17,4 %	

Club : Division Nationale I de FRANCE

MARSEILLE	1	13	100 %	8	61,5 %	5	38,5 %	2
MARSEILLE	1	9	100 %	4	44,4 %	5	55,6 %	0
MONACO	1	6	100 %	5	83,3 %	1	16,7 %	1
LENS	1	12	100 %	9	75 %	3	25 %	1
RENNE	1	15	100 %	14	93,3 %	1	6,7 %	3
SAINT ETIENNE	1	10	100 %	8	80 %	2	20 %	0
NANTES	1	14	100 %	13	92,9 %	1	7,1 %	1
P.S.G.	1	9	100 %	8	88,9%	1	11,1 %	0
TOTAL	8	88		69		19		8
MOYENNE		11		8,6		2,4		1
POURCENTAGE					78,4 %		21,6 %	

Tableau 6 : Les tirs sur coup de pied et sur coup de tête

Au regard des tableaux on se rend compte que le coup de pied est le plus utilisé que le coup de tête quant à l'exécution du tir.

En effet, le tableau portant sur les équipes de Division Nationale I du Sénégal montre un pourcentage de 78,7 % de tirs sur coup de pied contre 21,3 % de tirs sur coup de tête.

Pour l'Equipe Nationale, la moyenne est de 13 tirs par match, ce qui donne la valeur de 2 buts par match en moyenne.

En ce qui concerne les clubs de Division Nationale I de France, la moyenne semble se rapprocher de celle de l'Equipe Nationale avec 11 tirs par match pour 1 but par match.

Dans un match de football, le nombre de tirs au but réalisé par une équipe peut valoir d'une victoire, car c'est le seul moyen pour marquer un but.

Toutes les attaques qui se terminent par des tirs au but, mettent souvent le gardien en difficulté.

Dans ce cas, la moyenne de l'Equipe Nationale du Sénégal est largement supérieure aux autres avec 13,8 tirs par match, contrairement aux clubs de Division Nationale I de France (11 tirs par match) et aux clubs de Division Nationale I du Sénégal (7,59 tirs par match).

Ce qui se traduit par le nombre de buts marqués par l'Equipe Nationale du Sénégal (2 buts par match).

Les clubs sénégalais ont une moyenne de 0,47 buts par match même pas un but par match, ce qui justifie encore la rareté des buts dans le championnat sénégalais.

Tableau 7 : Les tirs cadrés et non cadrés
Clubs : Division Nationale I du SENEGAL

Equipes	Nombre de Matches	Nombre de tirs		Nombre de tirs cadrés		Nombre de tirs non cadrés		Buts
DUC	6	37	100 %	15	40,5 %	22	59,5 %	3
DIARAF	6	47	100 %	18	38,3 %	29	61,7 %	4
GOREE	6	45	100 %	20	44,5 %	25	55,5 %	4
DOUANE	6	51	100 %	19	37,3 %	32	62,7 %	1
JA	6	63	100 %	25	39,7 %	38	60,3 %	2
ASFA	6	34	100 %	22	64,7 %	12	35,3 %	6
CSS	6	42	100 %	17	40,5 %	25	59,5 %	0
TOTAL	42	319		136		183		20
MOYENNE		7,59		3,23		4,36		0,47
POURCENTAGE				42,6 %		57,4 %		

Equipe Nationale SENEGAL

SENEGAL	1	7	100 %	4	57,1 %	3	42,9 %	0
SENEGAL	1	19	100 %	12	63,2 %	7	36,8 %	4
SENEGAL	1	15	100 %	7	46,7 %	8	53,3 %	3
SENEGAL	1	16	100 %	10	62,5 %	6	37,5 %	3
SENEGAL	1	12	100 %	4	33,3 %	8	66,7 %	0
TOTAL	5	69		37		32		10
MOYENNE		13,8		7,4		6,4		2
POURCENTAGE				53,6 %		46,4 %		

Club : Division Nationale I de FRANCE

MARSEILLE	1	13	100 %	5	38,5 %	8	61,5 %	2
MARSEILLE	1	9	100 %	2	22,2 %	7	77,8 %	0
MONACO	1	6	100 %	3	50 %	3	50 %	1
LENS	1	12	100 %	3	25 %	9	75 %	1
RENNE	1	15	100 %	8	53,3 %	7	46,7 %	3
SAINT ETIENNE	1	10	100 %	7	70 %	3	30 %	0
NANTES	1	14	100 %	5	35,7 %	9	64,3 %	1
P.S.G.	1	9	100 %	3	33,3%	6	66,7 %	0
TOTAL	8	88		36		52		8
MOYENNE		11		4,5		6,5		1
POURCENTAGE				40,9 %		59,1 %		

Tableau 7 : Les tirs cadrés et non cadrés

Pour autant qu'on demande d'effectuer des tirs au but, il ne s'agit pas de tirer n'importe comment.

On cherche toujours à cadrer son tir pour avoir la chance de marquer un but.

Les moyennes de tirs pour les clubs de Division Nationale I du Sénégal, de l'Equipe Nationale du Sénégal et des clubs de Division Nationale I de France sont assez significatives, car s'approchant de la moyenne.

Des facteurs limitants peuvent être à l'origine des tirs non cadrés :

- l'état des terrains
- une mauvaise technique de frappe
- un mauvais ballon, mal gonflé

Au Sénégal, ces facteurs sont constatés souvent dans les matches que nous suivons. Et ceci contribue à limiter le rendement offensif des attaques.

**Tableau 8 : Les buts marqués dans les différents compartiments du 1/3 d'attaque
Clubs : Division Nationale I du SENEGAL**

Equipes	Nombres de matches	Nombre de buts		Nombre de buts marqués sur penalty		Nombre de buts marqués en dehors de la surface de réparation		Nombre de buts marqués dans la surface de réparation		Nombre de buts marqués dans la surface de but	
DUC	6	3	100 %	1	33,3 %	0	0 %	0	0 %	2	66,7 %
DIARAF	6	4	100 %	1	25 %	1	25 %	1	25 %	1	25 %
GOREE	6	4	100 %	0	0 %	0	0 %	3	75 %	1	25 %
DOUANE	6	1	100 %	0	0 %	0	0 %	0	0 %	1	100 %
JA	6	2	100 %	0	0 %	0	0 %	2	100 %	0	0 %
ASFA	6	6	100 %	0	0 %	1	16,7 %	5	83,3 %	0	0 %
CSS	6	0		0		0		0		0	
TOTAL	42	20		2		2		11		5	
MOYENNE		0,47		0,05		0,05		0,26		0,11	
POURCENTAGE				10	%	10	%	55	%	25	%

Equipe Nationale du SENEGAL

SENEGAL	1	0		0		0		0		0	
SENEGAL	1	4	100 %	1	25 %	0	0 %	2	50 %	1	25 %
SENEGAL	1	3	100 %	0	0 %	0	0 %	3	100 %	0	0 %
SENEGAL	1	3	100 %	1	33,3 %	0	0 %	2	66,7 %	0	0 %
SENEGAL	1	0		0		0		0		0	
TOTAL	5	10		2		0		7		1	
MOYENNE		2		0,4		0		1,4		0,2	
POURCENTAGE				20	%	0	%	70	%	10	%

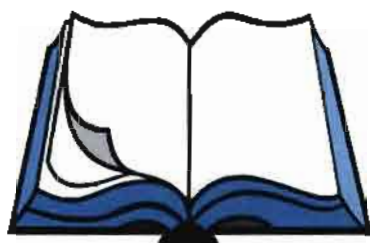
Club : Division Nationale I de FRANCE

MARSEILLE	1	2	100 %	0		0	0 %	2	100 %	0	0 %
MARSEILLE	1	0		0		0		0		0	
MONACO	1	1	100 %	0		0	0 %	1	100 %	0	0 %
LENS	1	1	100 %	0		0	0 %	0	0 %	1	100 %
RENNE	1	3	100 %	0		1	33,3 %	1	33,3 %	1	33,3 %
SAINT ETIENNE	1	0		0		0		0		0	
NANTES	1	1	100 %	0		0	0 %	0	0 %	1	100 %
P.S.G.	1	0		0		0		0		0	
TOTAL	8	8		0		1		4		3	
MOYENNE		1		0		0,125		0,5		0,375	
POURCENTAGE				0	%	12,5	%	50	%	37,5	%

Tableau 8 : Les buts marqués dans les différents compartiments du 1/3 d'attaque

Au regard du tableau concernant le nombre de buts marqués dans les différents compartiments du tiers d'attaque, constate que :

- la surface de réparation constitue le compartiment à partir duquel beaucoup de buts ont été marqués avec 70 % de buts marqués pour l'Equipe Nationale et 55 % et 50 % pour respectivement les clubs de Division Nationale I du Sénégal et les clubs de Division Nationale I de France
- par contre, le pourcentage est très faible pour les buts marqués en dehors de la surface de réparation, 12,5 % pour les clubs de Division Nationale I de France, 10 % pour les clubs de Division Nationale I du Sénégal et 0 % pour l'Equipe Nationale du Sénégal



CHAPITRE IV

CONCLUSION ET PERSPECTIVE

CONCLUSION

L'étude que nous venons de faire est riche d'informations. Elle nous a permis de connaître de façon pratique les causes de la faiblesse de nos équipes à marquer des buts, qui sont toutefois imperceptibles chez l'observateur non averti.

Notre étude a porté essentiellement sur les actions d'attaque conduisant au tir, mieux au but, la finalité de l'offensive menée à son terme. Pour se faire nous avons retenu quelques actions significatives d'attaque qui nous semblent être préparatoires pour la mise en position de tir en vue d'atteindre la finalité de l'attaque.

Comme actions significatives d'attaque retenues à cet effet, nous citons entre autres le nombre d'attaques, les tirs, les centres, les corners, les buts.

A l'issue des données recueillies, nous constatons que les clubs de Division Nationale I du Sénégal développent en moyenne 43 attaques par match. L'Equipe Nationale du Sénégal et les clubs de Division Nationale I de France développent respectivement 57 et 55 attaques en moyenne par match.

Le nombre de tirs exécutés en moyenne par match est de l'ordre de 13 tirs pour l'Equipe Nationale du Sénégal avec 2 buts par match. Les clubs de Division Nationale I de France sont à 11 tirs pour une moyenne de 1 but par match. Cependant, les clubs de Division Nationale I du Sénégal viennent derrière avec une moyenne de 7 tirs par match pour 0,47 au niveau de la réalisation, c'est à dire moins d'un but par match.

Pour ce qui est des corners et des centres, nous retenons que les clubs de Division Nationale I du Sénégal font en moyenne 10 centres et obtiennent 3 à 4 corners par match. L'Equipe Nationale du Sénégal est à 18 centres et 5 corners, et les clubs de Division Nationale I de France sont 14 centres et 25 corners.

Ce qu'il y a lieu de retenir à travers les chiffres, c'est que l'Equipe Nationale du Sénégal se rapproche beaucoup plus des clubs de Division Nationale I de France. Cet état de fait peut nous sembler compréhensible dans la mesure où notre Equipe Nationale est essentiellement composée de joueurs expatriés évoluant à l'étranger et pour la plupart dans le championnat nationale de France de première division.

L'observation est le support méthodologique sur lequel nous nous sommes basés pour mener à bien notre étude. D'ailleurs elle s'avère être un outil de mesure très fiable pour évaluer la performance d'une équipe. En effet, l'observation est primordiale en sport, car elle permet de constater les caractéristiques essentielles d'un niveau de jeu donné en vue de les analyser, d'objectiver des faits qui semblent évidents et d'en préciser les contours.

De l'observation des matches, il semble ressortir le véritable profil des équipes sénégalaises quant à leur comportement dans la zone de vérité offensive. En fait, elle semble mettre à nu les faiblesses de nos équipes à marquer des buts à travers les résultats que nous avons enregistrés.

La connaissance de ces résultats est cependant d'une importance capitale. Autant le médecin a besoin de savoir de quoi souffre son patient pour pouvoir apporter les soins nécessaires, autant il est nécessaire aussi pour nous de connaître les tares de notre football pour amener les entraîneurs, les techniciens ainsi que les instances dirigeantes à adopter une attitude raisonnable, rationnelle face aux actions à mener.

Ainsi, au terme de l'observation, ce qu'il y a lieu de retenir comme renseignement, c'est que bon nombres d'actions offensives entreprises n'arrivent pas à la finalité de l'attaque, mais se soldent par des pertes de balles ou sont déviées de leur finalité réelle. Le pourcentage des attaques n'ayant pas abouties est de l'ordre de 82,5 % pour les clubs de Division Nationale I du Sénégal et 76 % pour l'Equipe Nationale.

Il ressort aussi de l'observation que les équipes sénégalaises éprouvent d'énormes difficultés à accéder à la zone de prédilection pour l'exécution du tir. On note également une incapacité à exploiter les actions standards (corners, centres, coups francs, etc...).

En effet, les clubs de Division Nationale I du Sénégal ont un pourcentage de corners et de centres négatifs respectivement de l'ordre de 83 % et 80 % avec seulement 5 % de buts marqués sur corner et 30 % sur centre. L'Equipe Nationale quant à elle présente 69 % de corners négatifs et 72 % de centres négatifs avec 10 % des buts marqués sur centre et aucun n'est marqué sur corner. Aucune réalisation n'est faite également sur coup franc.

A ceci s'ajoute la difficulté à concrétiser les occasions de but les rares fois que les joueurs se les procurent.

Tout ceci constitue un frein à l'efficacité des actions offensives de nos équipes. Donc il est nécessaire qu'on trouve des solutions pour remédier à cette situation qui handicape réellement notre football.

Certaines questions qui nous semblent pertinentes se posent alors à nous : qu'est ce qu'il faut faire ? Quelles solutions envisagées pour sortir notre cher football de cette impasse ?

Nous avons tenté dans les perspectives d'annoncer quelques solutions aux questions posées, mais ces dernières méritent d'être expérimentées au niveau des jeunes de manière pratique.

C'est ainsi que nous suggérons de valoriser l'action offensive des compétitions des jeunes en proposant :

- de donner la valeur d'un but à cinq corners obtenus dans un match.
- de donner la valeur d'un but à cinq tirs cadrés.
- d'introduire le bonus après avoir marqué plus de trois buts, etc.. .

PERSPECTIVES

Après avoir procédé à la présentation des résultats de notre étude, à leur interprétation et discussion, force est alors pour nous de dégager des perspectives pour tenter de remédier aux difficultés et problèmes dont souffre notre football, et par la même occasion le hisser au niveau de celui pratiqué à l'échelle continentale voire mondiale.

Le premier constat qui frappe tout habitué des stades de football, de même que les techniciens, c'est le nombre de balles perdues au cours d'une rencontre. Le tableau n° 1 nous édifie d'ailleurs grandement sur la question.

Toute attaque, devant logiquement se terminer par un tir, et mieux par un but, la perte de balle se présenterait dès lors comme une contrainte et un frein pour la réalisation du but. Elles diminuent les possibilités de marquer un but et a un effet négatif sur le rendement de l'équipe.

L'inefficacité de nos équipes en attaque découle en grande partie de la difficulté qu'elles éprouvent à atteindre la zone favorable pour la mise en position de tir.

Cependant, si l'on sait qu'en compétition, il ne s'agit pas d'essayer, mais de réussir ce que l'on entreprend, un rééquilibrage sur ce domaine s'impose.

Pour cela, la phase de la préparation de l'attaque doit être prise plus en considération dans notre football. Son importance réside dans le fait qu'elle est d'abord la phase la plus fréquente de l'attaque mais aussi elle prépare la phase de réalisation (tir).

La phase de préparation suppose donc, de développer chez les joueurs à l'entraînement la capacité de l'occupation rapide du dispositif afin qu'elle soit une continuation naturelle du passage de l'attaque, ensuite de mettre en œuvre un jeu basé sur la rapidité et la précision des échanges, un jeu en mouvement, un jeu sans ballon tant en largeur qu'en profondeur.

Il est nécessaire aussi de favoriser le jeu collectif, l'entraide et de bannir l'individualisme. A cet effet, Cheikh Dione dans son mémoire intitulé « l'existence d'une corrélation entre la fluidité de jeu et l'efficacité de l'équipe en football », disait que le jeu de passes semble avoir une influence positive sur le fonctionnement de l'attaque même s'il ne conduit pas directement à la capacité de l'équipe à marquer beaucoup de buts. Il affirme aussi que les équipes qui ont réalisé le plus grand pourcentage d'actions de plus de trois passes, ont remporté le gain de la partie ou du moins ont effectué plus de tirs.

Pour le développement de notre football il faut remédier à l'absence du jeu sur les ailes. En effet, le jeu sur les ailes est devenu une arme redoutable dans le football moderne. Il est souvent sanctionné par des débordements centres courts qui se trouvent être des actions à haut risque de marquer le but. Les défenses sont pour la plupart impuissantes suite à un débordement sur fond de ligne suivi d'un centre en retrait. D'ailleurs, la plupart des buts marqués contre son camp que nous voyons à la télé sont consécutifs à un débordement centre court ou en retrait.

L'intérêt aussi du jeu sur les ailes c'est qu'il permet, devant une défense regroupée devant l'axe du but, de l'étirer, de l'étaler et de libérer des espaces dans lesquelles les attaquants de pointe s'engagent pour convoiter des passes en profondeur ou pour jouer en une/deux.

Pour pouvoir développer le jeu sur les ailes, il est nécessaire de travailler dans le sens de la polyvalence. On se rend compte dans le football moderne que le défenseur doit avoir autant de qualités défensives qu'offensives. Et dans les phases offensives du jeu, il n'est plus rare de voir les arrières latéraux venir soutenir les ailiers et devenir des attaquants dangereux développant un jeu sur les ailes très rentable. On cite comme exemple Roberts Carlos, Cafu qui sont grandement imprégnés dans les tâches offensives dans leurs équipes tout en accomplissant des tâches défensives. Force est alors pour nous de conscientiser nos joueurs (arrières latéraux) de ce que doivent être leurs tâches dans le football actuel et de les mettre dans des situations tactiques ou systèmes de jeu leur permettant de les accomplir.

Cette faiblesse du jeu sur les ailes découle également du manque d'utilisation de véritables ailiers de débordement.

Pour apporter des solutions à l'absence du jeu sur les ailes, il est nécessaire d'organiser des séances d'entraînement où les joueurs évoluant ou pouvant évoluer dans ce secteur découvrent les signaux pertinents et trouvent des automatismes qui pourront leur permettre de tirer leur épingle du jeu.

L'exploitation des corners pose également problème dans notre football. On a constaté à cet effet que sur 42 matches de clubs de Division Nationale I du Sénégal et 5 matches de l'Equipe Nationale, aucun but n'a été marqué sur corner. Et ceci va de paire avec l'exploitation des centres.

Il est nécessaire pour la relance de notre football sur le plan offensif, d'exploiter au maximum ces situations par l'établissement de « schémas tactiques » à partir de points forts de nos joueurs et de points faibles de nos adversaires, dans la mesure où le corner représente une position favorable pour l'attaque.

Nous gagnerons aussi à développer le jeu de tête dans notre football car il est le complément idéal du jeu de pied. En raison d'un système de jeu où le marquage au sol est trop strict, les joueurs ne doivent plus attendre que la balle leur parvienne au pied, mais peuvent la disputer en l'air sans tergiverser. Un bon joueur de tête possédera donc un avantage non négligeable sur son adversaire dans l'entrejeu, mais mieux devant le but. Donc nos séances d'entraînement doivent comporter des thèmes portant sur les centres et le jeu de tête devant le but. Et pour être plus performant il est tant pour nous que l'on fasse recours à l'utilisation de matériels auxiliaires.

Un autre fait marquant, c'est la faiblesse d'une manière générale, des équipes pour l'exploitation des coups francs. Les coups francs dans le tiers d'attaque sont devenus, dans le football moderne, de véritables occasions de but. Le travail d'entraînement dans notre football doit déboucher sur la mise au point de « schémas tactiques » appropriés et diversifiés suivant le point d'exécution et mieux l'entraînement dans ce domaine doit tendre vers la spécialisation individuelle.

L'enseignement pour l'aptitude au tir doit également être le grand défi de nos techniciens et entraîneurs. En effet, il est indispensable d'avoir une bonne aptitude au tir dans la mesure où il constitue le seul moyen susceptible

d'amener à la réalisation du but. Un bon tir suppose des qualités physiques (force de frappe), psychiques (choix du moment et de l'endroit) mais aussi affectif (audace et prise de risque). En plus de cela, les techniciens doivent enseigner aux joueurs les facteurs biomécaniques et techniques qui interviennent lors de l'exécution du tir : position de la jambe d'appui par rapport au ballon et équilibre sur cette jambe, surface de contact du pied et de la balle, l'orientation de la tête et du regard, l'action et le rôle des bras, et la position du corps par rapport au ballon.

Un autre défi à relever, c'est d'habituer nos attaquants à être devant le gardien de but et à être lucide, car nous constatons que, dans notre football, les occasions de but ne manquent pas. En effet, il ne s'agit pas seulement de se présenter devant le but, mais de savoir également comment faire pour concrétiser les actions de but. Pour cela, il faut que depuis la formation, depuis les catégories intermédiaires, notamment en cadet et junior, que les joueurs soient habitués à travailler devant les buts.

Il ne faut plus qu'on accepte au Sénégal, que les clubs soient entraînés par des entraîneurs non qualifiés. Il faut que la fédération et la direction technique nationale s'attèlent à la formation des entraîneurs et des encadreur.

L'environnement du club aussi est à prendre en compte. Le réveil tant espéré du football sénégalais passe nécessairement par la stabilité sociale des acteurs. Le statut d'amateur pur et dur des joueurs est un aspect qui fait ressortir la problématique de notre football. Il est temps pour notre football de tendre vers un statut semi professionnel ou professionnel. Le joueur sénégalais doit être pris en compte, il doit être motivé. Et pour cela il doit être payé comme il se doit et percevoir ses primes à temps.

Il faut également qu'on réfléchisse sur la manière de jouer dans notre championnat. Le jeu semble être tourné essentiellement vers la défensive.

Et pour remédier à cela, il faut que la tactique de jeu soit harmonisée au niveau national et aussi qu'on puisse apporter une uniformisation et harmonisation des méthodes d'entraînement des stratégies de jeu.

A cet effet, Iba Dia affirmait dans les ondes de la radio « Walfadjri » que « depuis 1984 les conceptions ont changé en France. Il est donné droit et ordre technique, par la direction technique nationale, à toutes les équipes de jouer en 1 - 4 - 4 - 2 offensif avec des arrières-ailiers. C'est une obligation et il y a des inspections qui se font en France. C'est pourquoi la fédération française de football investit beaucoup dans les centres de formation.

Je pense que la direction technique nationale en place doit s'inspirer de cette expérience et faire en sorte que les équipes jouent, pas de la même manière, mais aient un style de jeu assez conséquent et assez pareille par rapport à la maîtrise à l'équipe nationale.

C'est une bataille qui n'est pas pour aujourd'hui ni pour demain, c'est une longue bataille qu'il faut essayer de mettre pas à pas, à partir des jeunes pour remonter maintenant jusqu'au sommet.

D'ailleurs, l'existence de la direction technique nationale doit être accueillie avec optimisme car son inexistence a handicapé beaucoup le football sénégalais pendant longtemps.

Les clubs sénégalais pourront désormais prendre référence sur ce qui se fait au niveau de l'Equipe Nationale.

Une équipe du Sénégal qui était là et qui ne marquait pas beaucoup de buts même à domicile, maintenant qui devance au score des équipes même sur leur propre terrain, on peut dire que là il y a un changement. Le changement s'est fait sur la base des hommes qui ont été choisis.

En effet, à peine arrivé à la tête de la direction technique nationale, Monsieur Mama Sow s'est attaqué à la manière de jouer des lions. Il se veut offensif et se retrouve dans le schéma tactique proposé par son entraîneur Bruno Metsu. Il a voulu répondre aux aspirations du public sénégalais en orientant le jeu vers l'avant.

L'Equipe Nationale étant le sommet de la pyramide, donc la vitrine de notre football, doit donc voir arriver des joueurs aguerris et confirmés qui sont passés par toutes les classes de la formation.

Il faudra que la fédération de football, comme au Cameroun, s'implique davantage dans la formation de base. La formation doit être privilégiée dans notre pays parce qu'elle est très importante à la base.

Il faut aussi que les dirigeants s'impliquent depuis l'identification d'un garçon dans le quartier, jusque peut être à sa sortie du pays, en contrôlant et en canalisant tout, sans pour autant enrayer ou endiguer en quoi que ce soit sa carrière.

C'est vrai qu'on parle des centres de formation et il y a un âge pour aller au centre. Mais même la rue, qui s'offrait comme premier cadre d'expression des enfants, est réduite, y en a plus. Les espaces qui permettaient aux enfants de trois, quatre, cinq ans de s'exprimer ont disparu. Il faut donc songer, dans la politique sportive, à la création d'espaces de jeu qui vont permettre aux enfants de s'exprimer.

Il est aussi possible d'entamer la formation de base par la tendance par le haut. C'est à dire que l'Equipe Nationale qu'on a actuellement, avec des joueurs comme El Hadji Diouf, Fadiga, etc... pulvérise tout le monde et gagne. Nous savons que c'est de l'artificiel parce qu'on ne les a pas créés. Mais ça va faire un déclic qui poussera l'Etat forcément à s'impliquer maintenant davantage dans le football.

Les centres de formation prolifèrent dans la capitale, mais la stratégie de formation n'obéit qu'aux simple désirs des moniteurs parfois formés sur le tas. Difficile donc de parler de stratégie tactique, car les moyens pédagogiques, l'expertise requise ne suivent pas.

Dans un numéro de l'émission « Aire de jeu » de la radio privée « Walfadjri », Monsieur Abdoulaye Ndiaye, Promoteur du centre de formation installé par Nice, affirme que pour les entraînements, ils sont confrontés à des problèmes matériels (exemple : une cinquantaine de joueurs pour un nombre réduit de ballons). Malgré la rareté des moyens et les difficultés certains centres de formation ont su résister à l'épreuve du temps.

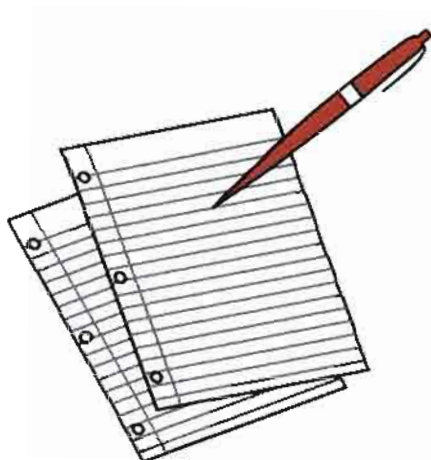
L'urgence est donc claire, le football sénégalais a besoin de formation qui repose sur une politique bien définie, qui remonte de la base vers

le sommet de la pyramide. Même si la crème actuelle de notre football est le produit de professionnels évoluant sous d'autres cieux plus cléments, alors la question qui revient est la suivante : faut-il uniformiser depuis la base ou faut-il reformer dans la diversité ?

En tout état de cause, il nous faut essayer de remporte avec ce qui se faisait et se fait jusqu'à présent et nous agencer par rapport à ce qui se fait de mieux.

BIBLIOGRAPHIE

- **Dufour Jean, 1974** – « Le football moderne ». Paris, Edition Bornemann – 4^{ème} Edition – 160 pages
- **Dufour Jean, 1976** – « Le football » - Paris, Bornemann – 11^{ème} Edition, 111 pages
- **Dione Cheikh, 1984-1985** – « De l'existence d'une corrélation entre la fluidité du jeu et l'efficacité de l'équipe en football », Mémoire de maîtrise, INSEPS
- **Sano Lamine, 1997-1998** – « Apport des joueurs du compartiment arrière dans les processus d'attaque. Cas du football ». Mémoire de maîtrise INSEPS
- **Téodoresco Léon, 1965** – « Principe pour l'étude de la tactique commune aux jeux sportifs collectifs et leur corrélation avec la préparation tactique des équipes et des joueurs » - Colloque international de Vichy
- **Larqué Jean Michel – Cettour Henri** – « Football – Encyclopédie pratique des sports » - Paris, Pierre Tournon Editions
- **Dugrand Marcel, 1985** – « Approche théorique expérimentale et clinique de l'enseignement du football, exemple du Sénégal », Caen - Thèse de doctorat es-sciences de l'éducation, 424 pages
- **Leclercq et Veegaete Van** – « Le football... et ses règles. Comprendre l'arbitrage » - Edition 1995
- **Dictionnaire Lagache**
- **Delandsheere Gilbert** – « Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation »
- **Dia Iba, 1981** – « Evolution tactique et football moderne » - Les nouvelles éditions africaines
- **Dugrand Marcel** – « Libres propos sur le football »
- **Les documents de la FIFA**
- **3^{ème} championnat du Monde U-17** pour la Coupe FIFA/JVC – Equateur 1995
- **4^{ème} Championnat du Monde U-17** pour la Coupe FIFA/JVC – Egypte 1997
- **9^{ème} Championnat Mondial Juniors** pour la Coupe FIFA/Coca-Cola – Malaisie 1997
- **16^{ème} Coupe du Monde de la FIFA** – France 1998



ANNEXES

PRESENTATION DE LA FICHE D'OBSERVATION

Date :
Journée :

Rencontre : Equipe A / c Equipe B

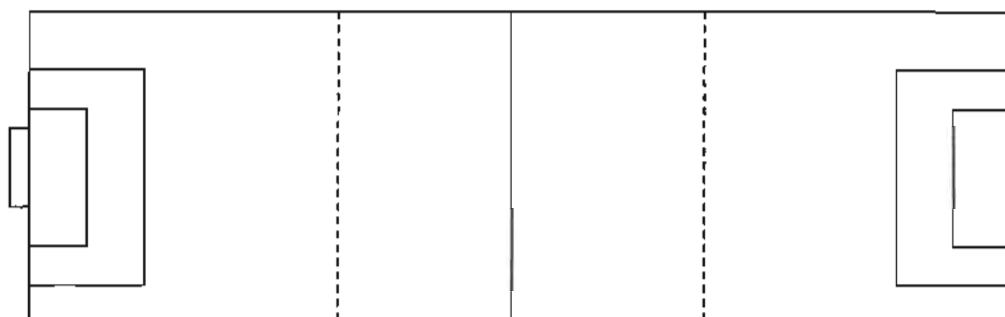
Score : -----

Première mi-temps :

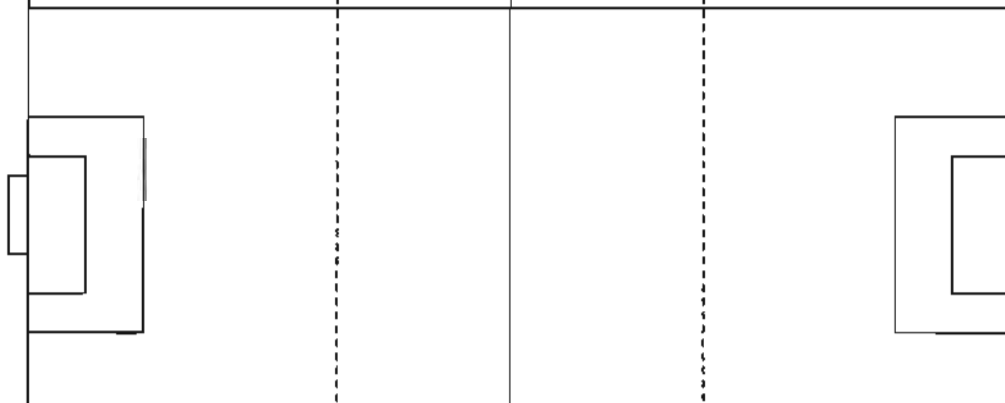
Equipe A :

Equipe B :

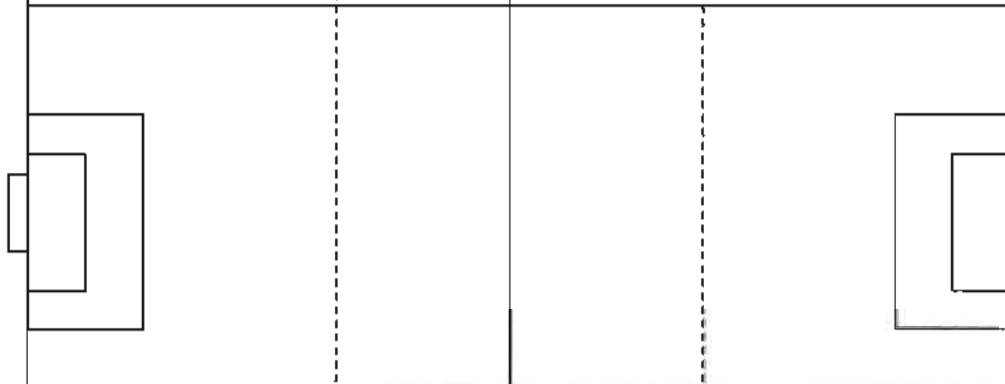
1^{er} ¼ d'heure



2^{ème} ¼ d'heure



3^{ème} ¼ d'heure

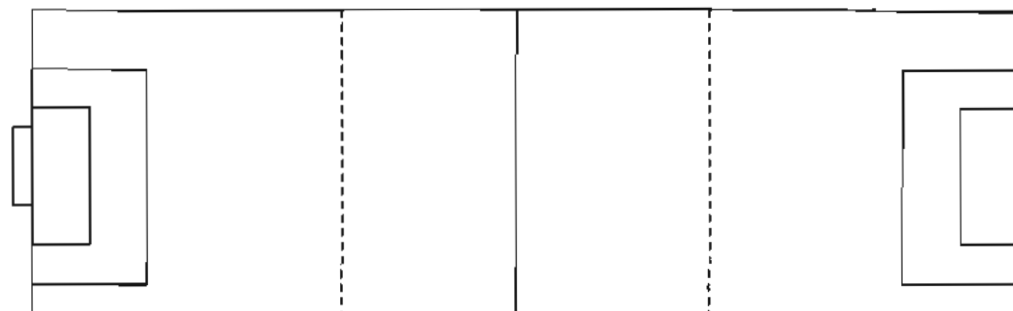


deuxième mi-temps :

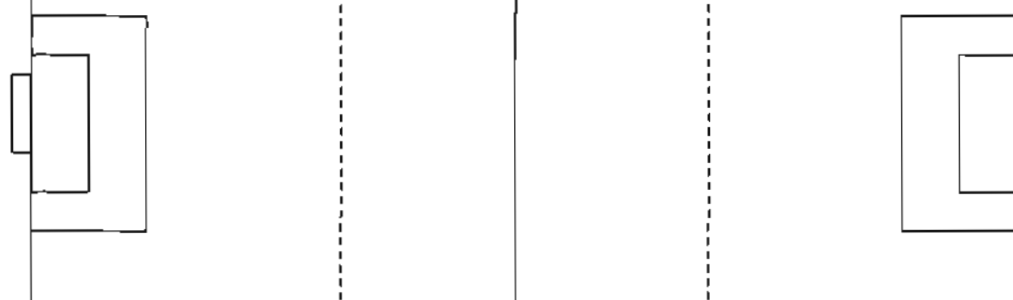
Equipe A :

Equipe B :

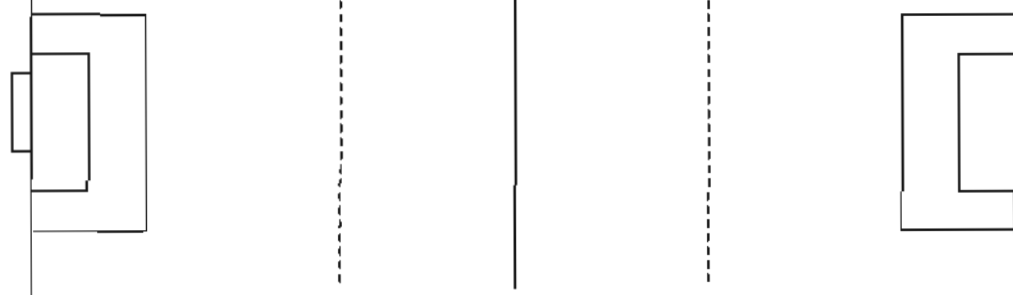
1^{er} ¼ d'heure



2^{ème} ¼ d'heure



3^{ème} ¼ d'heure



Fiche statistique de l'équipe du DUC

RENCONTRES 6		7 ^e journ.	11 ^e journ.	13 ^e journ.	14 ^e journ.	15 ^e journ.	13 ^e Journ.	241	40,16	
		Duc / Port	JA / Duc	Duc / CSS	Duc/Mbour	Gorée/Duc	Duc / Casa			
Nombre d'attaques		48	37	35	40	48	33			
Nombre de tirs 37	Cadrés	2	0	4	2	1	6	15	2,5	40,
	Non cadrés	3	2	3	6	4	4	22	3,26	59,
Nombre de buts		0	0	0	0	0	3	3	0,5	
Nombre de balles perdues		31	24	19	19	32	15	140	23,33	58,0
Nombre de centre 58	Positifs	2	0	2	1	2	3	10	1,66	17,2
	Négatifs	9	10	6	9	7	7	48	8	82,7
Nombre de corners 18	Positifs	0	0	1	1	0	0	2	0,33	11,
	Négatifs	3	1	3	4	4	1	16	2,66	88,
Nombre de tirs sur coup de pied 29	Cadrés	1	0	3	0	0	4	8	1,33	27,
	Non cadrés	3	2	2	6	4	4	21	3,5	72,
Nombre de tirs sur coup de tête 8	Cadrés	1	0	1	2	1	2	7	1,16	87,
	Non cadrés	0	0	1	0	0	0	1	0,16	12,
Nombre de tirs sur coup de pied en 14 dehors de la surface de réparation	Cadrés	1	0	1	0	0	0	2	0,33	14,
	Non cadrés	2	1	2	3	2	2	12	2	85,
Nombre de tirs sur coup de pied dans 11 la surface de répara- tion	Cadrés	0	0	1	0	0	3	4	0,66	36,3
	Non cadrés	1	1	0	2	1	2	7	1,16	63,6
Nombre de tirs sur coup de pied dans 4 la surface de but	Cadrés	0	0	1	0	0	1	2	0,33	5,
	Non cadrés	0	0	0	1	1	0	2	0,33	5,
Nombre de tirs sur coup de tête en 1 dehors de la surface de réparation	Cadrés	0	0	0	0	0	1	1	0,16	10,
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	0,
Nombre de tirs sur coup de tête dans 5 la surface de répara- tion	Cadrés	1	0	0	2	1	0	4	0,66	8,
	Non cadrés	0	0	1	0	0	0	1	0,16	2,
Nombre de tir sur coup dans la 2 surface de but	Cadrés	0	0	1	0	0	1	2	0,33	10,
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	0,
								Total	Moy.	%

Duc / Port : 0 - 0
Duc / Mbour : 0 - 1

JA / Duc : 2 - 0
Gorée / Duc : 0 - 0

Duc / CSS : 0 - 0
Duc / Casa : 3 - 2

Fiche statistique de l'équipe du DIARAF

RENCONTRES 6		6 ^e Journ. Port/Diaraf	10 ^e Journ. Diaraf/Son acos	12 ^e Journ. Diaraf/Duc	13 ^e Journ. JA/Diaraf	21 ^e Journ. Douane/Dia	18 ^e Journ. Gorée/Diar			
		59	41	46	31	29	33	239	39,8	
Nombre d'attaques		59	41	46	31	29	33	239	39,8	
Nombre de tirs 47	Cadrés	6	5	1	1	3	2	18	3	38,
	Non cadrés	6	4	2	8	4	5	29	4,8	61,
Nombre de buts		1	0	0	1	1	1	4	0,66	
Nombre de balles perdues		34	22	35	11	16	15	133	22,16	
Nombre de centres 50	Positifs	2	4	0	4	1	0	11	1,8	2
	Négatifs	9	10	7	5	2	5	39	6,5	7
Nombre de corners 25	Positifs	1	1	0	0	0	3	5	0,83	2
	Négatifs	4	0	1	5	4	6	20	3,33	8
Nombre de tirs sur coup de pied 39	Cadrés	5	4	1	1	3	2	16	2,66	4
	Non cadrés	5	3	1	6	4	4	23	3,8	5
Nombre de tirs sur coup de tête 8	Cadrés	1	1	0	0	0	0	2	0,33	2
	Non cadrés	1	1	1	2	0	1	6	1	7
Nombre de tirs sur coup de pied en dehors de la surface de réparation 23	Cadrés	2	2	0	1	1	0	6	1	26,
	Non cadrés	4	2	0	5	2	4	17	2,8	73,
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de réparation 15	Cadrés	3	2	1	0	1	2	9	1,5	6
	Non cadrés	1	1	1	1	2	0	6	1	4
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de but 1	Cadrés	0	0	0	0	1	0	1	0,16	10
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Nombre de tirs sur coup de tête en dehors de la surface de réparation 0	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Nombre de tirs sur coup de tête dans la surface de réparation 7	Cadrés	1	1	0	0	0	0	2	0,33	28,
	Non cadrés	1	1	1	2	0	0	5	0,83	71,
Nombre de tir sur coup dans la surface de but 1	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Non cadrés	0	0	0	0	0	1	1	0,16	10
								Total	Moy.	%

Port / Diaraf : 1 - 1

JA / Diaraf : 0 - 1

Diaraf / Sonacos : 0 - 1

Douane / Diaraf : 0 - 1

Diaraf / Duc : 0 - 0

Gorée / Diaraf : 2 - 1

Fiche statistique de l'équipe de US GOREE

RENCONTRES 6		5 ^e journ. Diaraf/Gor	8 ^e journ. JA /Gorée	17 ^e journ. Gorée/Dou	18 ^e journ. Gorée/Diar	19 ^e journ. Asfa/Gorée	20 ^e journ. Gorée/Son			
Nombre d'attaques		50	45	40	36	40	29	240	40	
Nombre de tirs 45	Cadrés	1	4	5	5	3	2	20	3,33	44,
	Non cadrés	4	8	3	4	4	2	25	4,16	55,
Nombre de buts		0	0	0	2	1	1	4	0,66	
Nombre de balles perdues		27	28	21	14	21	17	128	21,33	53,33
Nombre de centres 62	Positifs	2	1	2	5	1	2	13	2,16	20,9
	Négatifs	13	4	7	9	9	7	49	8,16	79,0
Nombre de corners 21	Positifs	1	0	1	0	1	0	3	0,5	14,2
	Négatifs	5	1	4	4	3	1	18	3	85,7
Nombre de tirs sur coup de pied 41	Cadrés	1	4	5	5	3	2	20	3,33	48,7
	Non cadrés	3	6	3	4	4	1	21	3,5	51,2
Nombre de tirs sur coup de tête 4	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Non cadrés	1	2	0	0	0	1	4	0,66	10
Nombre de tirs sur coup de pied en dehors de la surface de réparation 22	Cadrés	1	3	3	1	0	1	9	1,5	40,
	Non cadrés	2	5	2	2	1	1	13	2,16	59,
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de réparation 18	Cadrés	0	1	2	3	3	1	10	1,66	55,
	Non cadrés	1	1	1	2	3	0	8	1,33	44,
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de but 1	Cadrés	0	0	0	1	0	0	1	0,16	10
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
Nombre de tirs sur coup de tête en dehors de la surface de réparation 0	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
Nombre de tirs sur coup de tête dans la surface de réparation 4	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Non cadrés	1	2	0	0	0	1	4	0,66	10
Nombre de tir sur coup dans la surface de but 1	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
								Total	Moy.	%

Diaraf / Gorée : 0 - 0
Gorée / Diaraf : 2 - 1

JA / Gorée : 0 - 0
Asfa / Gorée : 1 - 1

Gorée / Douane : 0 - 0
Gorée / Sonacos : 1 - 1

Fiche statistique de l'équipe de la DOUANE

RENCONTRES 6		10 ^e Journ. Douane/ND	11 ^e Journ. Douane/M bour	14 ^e Journ. Gorée/Dou	17 ^e Journ. Gorée/Dou	18 ^e Journ. Douane/NI	19 ^e Journ. JA/Douane			
Nombre d'attaques		43	47	55	40	50	49	284	47,3	
Nombre de tirs 51	Cadrés	2	5	5	2	4	1	19	3,16	37,3
	Non cadrés	6	4	1	6	6	9	32	5,3	62,7
Nombre de buts		0	1	0	0	0	0	1	0,16	
Nombre de balles perdues		25	20	28	17	25	25	140	23,3	49,1
Nombre de centres 82	Positifs	1	5	1	2	4	4	17	2,8	20,5
	Négatifs	5	14	17	7	12	10	65	10,8	79,5
Nombre de corners 31	Positifs	1	0	1	1	0	0	3	0,5	9,7
	Négatifs	5	4	4	8	3	4	28	4,6	90,3
Nombre de tirs sur coup de pied 35	Cadrés	2	3	3	0	3	1	12	2	34,3
	Non cadrés	5	3	0	5	3	7	23	3,8	65,7
Nombre de tirs sur coup de tête 16	Cadrés	0	2	2	2	1	0	7	1,16	43,75
	Non cadrés	1	1	1	1	3	2	9	1,5	56,25
Nombre de tirs sur coup de pied en dehors de la surface de réparation 21	Cadrés	1	0	2	0	1	0	4	0,66	19,05
	Non cadrés	5	1	0	4	2	5	17	2,8	80,95
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de réparation 13	Cadrés	1	2	1	0	2	1	7	1,16	53,85
	Non cadrés	0	2	0	1	1	2	6	1	46,15
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de but 1	Cadrés	0	1	0	0	0	0	1	0,16	100
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Nombre de tirs sur coup de tête en dehors de la surface de réparation 1	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0,16	100
Nombre de tirs sur coup de tête dans la surface de réparation 13	Cadrés	0	1	2	2	1	0	6	1	46,15
	Non cadrés	1	1	1	1	2	1	7	1,16	53,85
Nombre de tir sur coup dans la surface de but 2	Cadrés	0	0	0	0	0	0	1	0,16	50
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	1	0,16	50
								Total	Moy.	%

Douane / Ndiambour : 0 - 0
Gorée / Douane : 0 - 0

Douane / Mbour : 1 - 0
Douane / Niayes : 0 - 0

Douane / CSS : 0 - 0
JA / Douane : 1 - 0

Fiche statistique de l'équipe de la JA

RENCONTRES 6		5 ^e journ. JA/CSO	7 ^e journ. JA/Mbour	8 ^e journ. JA/Gorée	11 ^e journ. JA/Duc	12 ^e journ. Port/JA	13 ^e journ. JA/Diaraf			
Nombre d'attaques		56	43	41	54	65	45	308	51,3	
Nombre de tirs 63	Cadrés	6	5	2	4	4	4	25	4,16	39,
	Non cadrés	11	5	4	8	8	2	38	6,33	60,
Nombre de buts		0	0	0	2	0	0	2	0,33	
Nombre de balles perdues		19	18	25	31	31	21	145	24,16	4
Nombre de centres 94	Positifs	2	4	2	5	2	3	18	3	19,
	Négatifs	12	12	9	9	18	16	76	12,66	80,
Nombre de corners 30	Positifs	1	2	1	1	1	0	6	1	2
	Négatifs	8	3	1	2	4	6	24	3	8
Nombre de tirs sur coup de pied 43	Cadrés	4	3	1	3	3	3	17	2,8	39,
	Non cadrés	6	5	3	6	6	0	26	4,33	60,
Nombre de tirs sur coup de tête 20	Cadrés	2	2	1	1	1	1	8	1,33	4
	Non cadrés	5	0	1	2	2	2	12	2	6
Nombre de tirs sur coup de pied en dehors de la surface de réparation 22	Cadrés	2	2	1	0	1	3	9	1,5	4
	Non cadrés	4	3	1	2	3	0	13	2,16	5
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de réparation 20	Cadrés	2	1	0	3	2	0	8	1,33	4
	Non cadrés	2	2	1	4	3	0	12	2	6
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de but 1	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Non cadrés	0	0	1	0	0	0	1	0,16	10
Nombre de tirs sur coup de tête en dehors de la surface de réparation 0	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
Nombre de tirs sur coup de tête dans la surface de réparation 19	Cadrés	2	2	1	0	1	1	7	1	36,
	Non cadrés	5	0	1	2	2	2	12	2	63,
Nombre de tir sur coup dans la surface de but 1	Cadrés	0	0	0	1	0	0	1	0,16	10
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
								Total	Moy.	%

JA / CSO : 0 - 0

JA / Mbour : 0 - 0

JA / Gorée : 0 - 0

JA / Duc : 2 - 0

Port / JA : 0 - 0

JA / Diaraf : 0 - 1

Fiche statistique de l'équipe de l'ASFA

RENCONTRES 6		5 ^e Journ. Asfa/Ndia	8 ^e Journ. Asfa/CSS	10 ^e Journ. Duc/Asfa	14 ^e Journ. Asfa/Casa	17 ^e Journ. Asfa/So.ac	19 ^e Journ. Asfa/Gorée			
Nombre d'attaques		32	38	40	53	32	47	242	40,3	
Nombre de tirs 34	Cadrés	5	3	5	3	4	2	22	3,66	64,
	Non cadrés	1	2	0	3	1	4	12	2	35,
Nombre de buts		0	2	2	0	1	1	6	1	
Nombre de balles perdues		18	27	31	25	21	27	149	24,8	61,
Nombre de centres 47	Positifs	2	2	1	1	0	1	7	1,16	14,
	Négatifs	7	5	3	13	5	7	40	6,66	58,
Nombre de corners 23	Positifs	0	0	0	2	0	2	4	0,66	17,
	Négatifs	1	1	1	9	0	7	19	3,16	82,
Nombre de tirs sur coup de pied 29	Cadrés	5	3	5	1	4	2	20	3,33	6
	Non cadrés	0	2	0	2	2	3	9	1,5	3
Nombre de tirs sur coup de tête 5	Cadrés	0	0	0	2	0	0	2	0,33	4
	Non cadrés	1	0	0	1	0	1	3	0,5	6
Nombre de tirs sur coup de pied en dehors de la surface de réparation 16	Cadrés	5	0	2	1	2	1	11	1,8	68,7
	Non cadrés	0	1	0	0	0	3	4	0,66	36,
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de réparation 11	Cadrés	0	3	2	0	2	0	7	1,16	63,
	Non cadrés	0	1	0	0	0	3	4	0,66	36,
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de but 2	Cadrés	0	0	1	0	0	1	2	0,33	10
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
Nombre de tirs sur coup de tête en dehors de la surface de réparation 0	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
Nombre de tirs sur coup de tête dans la surface de réparation 3	Cadrés	0	0	0	1	0	0	1	0,16	33,
	Non cadrés	1	0	0	1	0	0	2	0,33	66,
Nombre de tir sur coup dans la surface de but 2	Cadrés	0	0	0	1	0	0	1	0,16	5
	Non cadrés	0	0	0	0	0	1	1	0,16	5
								Total	Moy.	%

Asfa / Ndiambour : 0 - 0

Asfa / Casa : 0 - 0

Asfa / CSS : 2 - 0

Asfa / Sonacos : 1 - 0

Duc / Asfa : 0 - 2

Asfa / Gorée : 1 - 1

Fiche statistique de l'équipe de la CSS

RENCONTRES 6		5 ^e Journ. Asfa/Ndia	8 ^e Journ. Asfa/CSS	10 ^e Journ. Duc/Asfa	14 ^e Journ. Asfa/Casa	17 ^e Journ. Asfa/Sd.ac	19 ^e Journ. Asfa/Gorée			
Nombre d'attaques		30	58	38	44	57	41	268	44,6	
Nombre de tirs 42	Cadrés	1	6	1	1	6	2	17	2,8	40,
	Non cadrés	3	6	6	5	3	2	25	4,16	59,
Nombre de buts		0	0	0	0	0	0	0	0	
Nombre de balles perdues		15	32	19	33	36	30	165	27,5	
Nombre de centres 57	Positifs	2	5	1	0	2	0	10	1,66	17,
	Négatifs	9	11	8	3	9	7	47	7,8	82,
Nombre de corners 18	Positifs	0	2	1	0	1	0	4	0,66	22,
	Négatifs	2	3	4	2	3	0	14	2,33	77,
Nombre de tirs sur coup de pied 35	Cadrés	3	5	1	1	6	2	15	2,5	42,
	Non cadrés	2	4	4	5	3	2	20	3,33	57,
Nombre de tirs sur coup de tête 7	Cadrés	1	1	0	0	0	0	2	0,33	28,
	Non cadrés	1	2	2	0	0	0	5	0,83	71,
Nombre de tirs sur coup de pied en dehors de la surface de réparation 24	Cadrés	0	3	0	1	2	2	8	0,33	33,
	Non cadrés	1	3	3	5	2	2	16	2,66	66,
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de réparation 11	Cadrés	0	2	1	0	4	0	7	1,16	63,
	Non cadrés	1	1	1	0	1	0	44	0,66	36,
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de but 0	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
Nombre de tirs sur coup de tête en dehors de la surface de réparation 0	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
Nombre de tirs sur coup de tête dans la surface de réparation 7	Cadrés	1	1	0	0	0	0	2	0,33	28,
	Non cadrés	1	2	2	0	0	0	5	0,83	71,
Nombre de tir sur coup dans la surface de but 0	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	
								Total	Moy.	9

JA / CSS : 0 - 0

Douane / CSS : 0 - 0

Asfa / CSS : 2 - 0

Port / CSS : 0 - 0

Duc / CSS : 0 - 0

Niayes / CSS : 0 - 0

Fiche statistique de l'équipe nationale du Sénégal de football

RENCONTRES 5		Maroc Sénégal	Sénégal Namibie	Sénégal Ouganda	Sénégal Alérie	Sénégal Sénégal	Egypte Sénégal			
Nombre d'attaques		35	77	71	55	50		288		57,
Nombre de tirs 69	Cadrés	4	12	7	10	4		37	53,62	7,
	Non cadrés	3	7	8	6	8		32	46,38	6,
Nombre de buts		0	4	3	3	0		10		
Nombre de balles perdues		18	36	30	26	22		132		26,
Nombre de centres 93	Positifs	4	9	8	3	2		26	28	5,
	Négatifs	8	19	17	12	11		67	72	13,
Nombre de corners 29	Positifs	0	5	2	1	1		9	31,03	1,
	Négatifs	2	3	9	1	5		20	68,97	
Nombre de tirs sur coup de pied 57	Cadrés	1	10	5	10	2		28	49,13	5,
	Non cadrés	3	5	8	6	7		29	50,88	5,
Nombre de tirs sur coup de tête 12	Cadrés	3	2	2	0	2		9	75	1,
	Non cadrés	0	2	0	0	1		3	25	0,
Nombre de tirs sur coup de pied en dehors de la surface de réparation 22	Cadrés	1	1	0	2	1		5	22,7	
	Non cadrés	2	1	2	5	7		17	11,3	3,
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de réparation 32	Cadrés	0	7	5	8	1		21	65,6	4,
	Non cadrés	1	3	6	1	0		11	35,5	2,
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de but 3	Cadrés	0	2	0	0	0		2	66,7	0,
	Non cadrés	0	1	0	0	0		1	33,3	0,
Nombre de tirs sur coup de tête en dehors de la surface de réparation 0	Cadrés	0	0	0	0	0		0	0	
	Non cadrés	0	0	0	0	0		0	0	
Nombre de tirs sur coup de tête dans la surface de réparation 7	Cadrés	3	0	1	0	1		5	71,4	
	Non cadrés	0	1	0	0	1		2	28,6	0,
Nombre de tir sur coup dans la surface de but 5	Cadrés	0	2	1	0	1		4	80	0,
	Non cadrés	0	1	0	0	0		1	20	0,
								Total	Moy.	%

Fiche statistique de quelques clubs de DI française

RENCONTRES		Marseille	Marseille	Monaco	Lens	Renne	Saint Etienne	Nantes	PSG		
Nombre d'attaques		56	49	52	53	44	62	70	58	444	55,5
Nombre de tirs 88	Cadrés	5	2	3	3	8	7	5	3	36	4,5
	Non cadrés	8	7	3	9	7	3	9	6	52	6,5
Nombre de buts		2	0	1	1	3	0	1	0	8	1
Nombre de balles perdues		35	31	33	29	19	27	39	34	247	30,9
Nombre de centres 115	Positifs	5	6	0	4	3	1	5	1	25	3,125
	Négatifs	6	9	12	10	8	21	13	11	90	11,25
Nombre de corners 25	Positifs	2	0	1	1	0	1	0	1	6	0,75
	Négatifs	2	0	1	2	2	4	4	4	19	2,37
Nombre de tirs sur coup de pied 69	Cadrés	4	1	3	2	7	5	5	3	30	3,75
	Non cadrés	4	3	2	7	7	3	8	5	39	4,87
Nombre de tirs sur coup de tête 19	Cadrés	1	1	0	1	1	2	0	0	6	0,75
	Non cadrés	4	4	1	2	0	0	1	1	13	1,625
Nombre de tirs sur coup de pied en dehors de la surface de réparation 38	Cadrés	1	0	2	2	3	2	3	2	15	1,875
	Non cadrés	4	1	1	4	4	3	4	2	23	2,875
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de réparation 28	Cadrés	3	1	1	0	3	3	1	1	13	1,625
	Non cadrés	0	2	1	3	3	0	4	2	15	1,875
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de but 3	Cadrés	0	0	0	0	1	0	1	0	2	0,25
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0,125
Nombre de tirs sur coup de tête en dehors de la surface de réparation 0	Cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Nombre de tirs sur coup de tête dans la surface de réparation 18	Cadrés	1	1	0	0	1	2	0	0	5	0,625
	Non cadrés	4	4	1	2	0	0	1	1	13	1,625
Nombre de tir sur coup dans la surface de but 1	Cadrés	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0,125
	Non cadrés	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Total Moy.

RENCONTRES										
Nombre d'attaques										
Nombre de tirs	Cadrés									
	Non cadrés									
Nombre de buts										
Nombre de balles perdues										
Nombre de centres	Positifs									
	Négatifs									
Nombre de corners	Positifs									
	Négatifs									
Nombre de tirs sur coup de pied	Cadrés									
	Non cadrés									
Nombre de tirs sur coup de tête	Cadrés									
	Non cadrés									
Nombre de tirs sur coup de pied en dehors de la surface de réparation	Cadrés									
	Non cadrés									
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de réparation	Cadrés									
	Non cadrés									
Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de but	Cadrés									
	Non cadrés									
Nombre de tirs sur coup de tête en dehors de la surface de réparation	Cadrés									
	Non cadrés									
Nombre de tirs sur coup de tête dans la surface de réparation	Cadrés									
	Non cadrés									
Nombre de tir sur coup dans la surface de but	Cadrés									
	Non cadrés									
									Total	Moy.

Tableau 9 : Les tirs sur coup de pied dans les différents compartiments du 1/3 d'attaque

Club : Division Nationale I du SENEGAL

Equipes	Nombre de matches	Nombre de tirs sur coup de pied		Nombre de tirs sur coup de pied en dehors de la surface de réparation		Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de réparation		Nombre de tirs sur coup de pied dans la surface de but	
		Cadrés	Non cadrés	Cadrés	Non cadrés	Cadrés	Non cadrés	Cadrés	Non cadrés
DUC	6	8 27,5 %	21 72,4 %	2 25,3 %	12 57,2 %	4 50 %	7 33,3 %	2 20 %	2 9,5 %
DIARAF	6	16 41 %	23 59 %	6 37,5 %	17 73,9 %	9 56,25 %	6 26,1 %	1 6,25 %	0 0 %
GOREE	6	20 48,8 %	21 51,2 %	9 45 %	13 61,9 %	10 50 %	8 38,1 %	1 5 %	0 0 %
DOUANE	6	12 34,3 %	23 65,7 %	4 33,3 %	17 73,9 %	7 58,3 %	6 26,1 %	1 8,3 %	0 0 %
JA	6	17 39,5 %	26 60,5 %	9 52,9 %	13 50 %	8 41,1 %	12 46,15 %	0 0 %	1 3,58 %
ASFA	6	20 69 %	9 31 %	11 55 %	5 55,6 %	7 35 %	4 44,4 %	2 10 %	0 0 %
CSS	6	15 42,9 %	20 57,1 %	8 53,3 %	16 80 %	7 46,7 %	4 20 %	0 0 %	0 0 %
TOTAL	42	108	143	49 34,5 %	93 65,5 %	52 52,5 %	47 47,5 %	7 70 %	3 30 %
MOYENNE		2,57	3,40	1,16	2,21	1,24	1,12	0,17	0,07
POURCENTAGE		43,03 %	56,97 %	56,57 % (de pied par match)	65,5 % (de pied par match)	39,45 % (de pied par match)	47,5 % (de pied par match)	3,98 % (de pied par match)	3,3 % (de pied par match)

Equipe Nationale du SENEGAL

SENEGAL	1	1 100 %	3 100 %	1 100 %	2 66,7 %	0 0 %	1 33,3 %	0 0 %	0 0 %
SENEGAL	1	10 100 %	5 100 %	1 10 %	1 20 %	7 70 %	3 60 %	2 20 %	1 20 %
SENEGAL	1	5 100 %	8 100 %	0 0 %	2 25 %	5 100 %	6 75 %	0 0 %	0 0 %
SENEGAL	1	10 100 %	6 100 %	2 20 %	5 83,3 %	8 80 %	1 16,7 %	0 0 %	0 0 %
SENEGAL	1	2 100 %	7 100 %	1 50 %	7 100 %	1 50 %	0 0 %	0 0 %	0 0 %
TOTAL	5	28	29	5 22,7 %	17 77,3 %	21 65,6 %	11 34,4 %	2 66,7 %	1 33,3 %
MOYENNE		5,6	5,8	1	3,4	4,2	2,2	0,4	0,2
POURCENTAGE		49,1 %	50,9 %	38,6 %	65,6 %	56,1 %	34,4 %	66,7 %	33,3 %

Club : Division Nationale I de FRANCE

MARSEILLE	1	4 100 %	4 100 %	1 25 %	4 100 %	3 75 %	0 0 %	0 0 %	0 0 %
MARSEILLE	1	1 100 %	3 100 %	0 0 %	1 33,3 %	1 100 %	2 67,6 %	0 0 %	0 0 %
MONACO	1	3 100 %	2 100 %	2 66,7 %	1 50 %	1 33,3 %	1 50 %	0 0 %	0 0 %
LENS	1	2 100 %	7 100 %	2 100 %	4 57,1 %	0 0 %	3 42,9 %	0 0 %	0 0 %
RENNE	1	7 100 %	7 100 %	3 42,9 %	4 57,1 %	3 42,9 %	3 42,9 %	1 14,2 %	0 0 %
SAINT ETIENNE	1	5 100 %	3 100 %	2 40 %	3 100 %	3 60 %	0 0 %	0 0 %	0 0 %
NANTES	1	5 100 %	8 100 %	3 60 %	4 50 %	1 20 %	4 50 %	1 20 %	0 0 %
P.S.G.	1	5 100 %	5 100 %	2 66,7 %	2 40 %	1 33,3 %	2 40 %	0 0 %	1 20 %
TOTAL	8	3	39	15 39,5 %	23 60,5 %	13 46,4 %	15 53,6 %	2 66,7 %	1 33,3 %
MOYENNE		3,75	4,875	1,875	2,875	1,625	1,875	0,25	0,125
POURCENTAGE		43,5 %	56,5 %	55 %	60,5 %	46,4 %	53,6 %	66,7 %	33,3 %

Clubs : Division Nationale I du SENEGAL

Tableau :

Equipes	Nombre de Matches	Nombre d'attaques	Nombre d'attaques ayant abouti	Nombre d'attaques n'ayant pas abouti	Buts
DUC					
DIARAF					
GOREE					
DOUANE					
JA					
ASFA					
CSS					
TOTAL					
MOYENNE					
POURCENTAGE					

Club : SENEGAL

SENEGAL					
SENEGAL					
SENEGAL					
SENEGAL					
SENEGAL					
TOTAL					
MOYENNE					
POURCENTAGE					

Club : DI nationale de FRANCE

MARSEILLE					
MARSEILLE					
MONACO					
LENS					
RENNE					
SAINT ETIENNE					
NANTES					
P.S.G.					
TOTAL					
MOYENNE					
POURCENTAGE					

